

LES FAMILLES CANADIENNES



Année internationale de la famille 1994
L'Institut Vanier de la famille

La présente publication a été préparée par  l'Institut Vanier de la famille en collaboration avec le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994.

Remerciements

Le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994 remercie l'Institut Vanier de la famille d'être devenu son partenaire et d'avoir préparé cette publication dans l'espoir de mieux informer les Canadiens et les Canadiennes au sujet des tendances et des questions concernant les familles.

LES FAMILLES CANADIENNES

«Pour moi, l'essence de la famille est ce qu'elle est,
ce qu'elle ressent et ce qu'elle fait.»

L. Cottin Pogrebin



Remerciements

L'Institut Vanier de la famille témoigne sa gratitude à la Division des subventions nationales du bien-être social du ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada qui a rendu possible la première édition de cette publication. Cette deuxième édition est publiée en collaboration avec le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994. Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que l'Institut et ne reflètent pas nécessairement la position et les politiques du ministère de la Santé et du Bien-être social.

Le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994 et l'Institut Vanier de la famille remercient également le personnel de Statistique Canada, les nombreux auteurs mentionnés dans la bibliographie ainsi que Seymour Hamilton, Kathy Eisner et Ish Theilheimer pour leur travail de recherche, de révision et de rédaction.

L'Institut Vanier de la famille a été fondé en 1965 sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur général Georges P. Vanier et Madame Pauline Vanier. En tant qu'organisme national sans but lucratif, l'Institut oeuvre pour le bien-être des familles canadiennes grâce à ses recherches, ses publications, l'éducation du public et son travail de sensibilisation. L'Institut collabore sur une base régulière avec des décideurs, des fonctionnaires responsables de programmes, des chercheurs, des éducateurs, des professionnels, des services familiaux et le grand public.

Le contenu de cet ouvrage peut être reproduit ou cité à la radio ou à la télévision sans autorisation. Toutefois, nous vous demandons d'en identifier la source et de faire parvenir une copie de tout passage reproduit au Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994 et à l'Institut Vanier de la famille.

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre :
Les Familles canadiennes

Texte en français et en anglais.

Titre de la p. de t. addit., tête-bêche: Canadian families.

Publié en collab. avec : Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994.

ISBN 0-919520-49-9

1. Famille – Canada. 2. Famille – Canada – Statistiques.

I. Institut Vanier de la famille.

II. Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994.

III. Titre: Canadian families.

HQ560.C357 1993 306.85'0971 C93-090650-0F

Mot des coprésidents du Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 1994 comme étant l'Année internationale de la famille basée sur le principe que la famille constitue la cellule de base de la société.

L'Année internationale de la famille 1994 survient à un moment où les changements que nous anticipons dans les politiques sociales et économiques auront d'importantes répercussions pour la famille, son rôle et son fonctionnement.

Le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994 est une organisation indépendante et sans but lucratif créée par le gouvernement du Canada. Sa mission est d'encourager la réflexion, le dialogue et l'action sur l'importance de la famille au sein de la société canadienne et d'assurer la plus grande participation possible aux célébrations en 1994.

Il n'y a pas qu'une seule vision des choses en ce qui concerne la famille, ni de définition universelle qui s'applique à toutes les cultures du monde. À travers les âges, différents modèles familiaux ont existé avec d'importantes différences structurelles. Toutefois, la famille est universellement reconnue comme la cellule de base de la société et demeure la structure privilégiée propre à apporter le soutien émotif et matériel essentiel au développement et au bien-être de ses membres. La famille est le lieu où les valeurs sont transmises d'une génération à l'autre.

La famille doit être respectée et soutenue pour assumer pleinement ses responsabilités en tant que cellule de base de la société. Dans ce but, une politique et une législation appropriées pour la promotion et le renforcement des familles doivent être le souci prioritaire des gouvernements, des organisations non-gouvernementales et de la collectivité.

L'Année internationale de la famille 1994 représente une occasion d'établir des milliers de partenariats qui, par leur existence même, engendreront le dialogue, la réflexion et les gestes concrets nécessaires pour inciter les décideurs et le public canadien à reconnaître l'importance de la famille, comme ressource économique et sociale, essentielle au développement soutenu d'une société évoluée et compatissante.

Les familles canadiennes renferme des renseignements pertinents sur les changements structurels radicaux qu'ont subi les familles pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. Il s'agit d'un large éventail de données statistiques sur les familles et les questions connexes dont on devrait tenir compte au moment de prendre des décisions concrètes touchant le fonctionnement de la famille.

Nous espérons laisser en héritage une situation propice à un changement social positif dans lequel tous les Canadiens et toutes les Canadiennes prendront en considération la famille et les questions qui s'y rattachent dans le processus de décision et ce, aussi bien comme pratique sociale que comme politique gouvernementale.

Andrée Ruffo

Robert Couchman

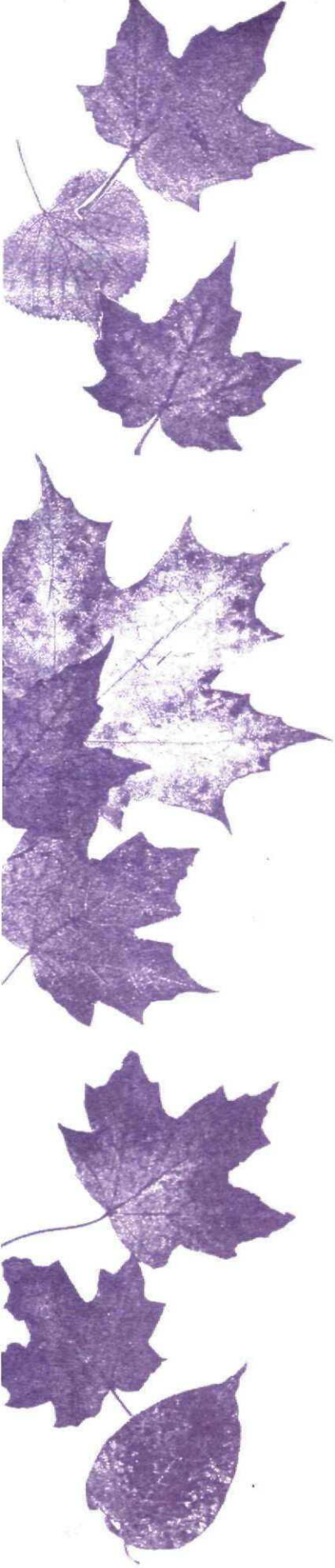


Table des matières

Introduction	v
Les valeurs essentielles aux familles canadiennes	1
Les familles en période de changement	1
Les familles : changement et continuité	2
La jeunesse canadienne aspire à fonder des familles	2
Les familles, le temps et le travail	3
La famille : variations sur un thème	4
La taille et la structure des familles évoluent	8
Comment les familles d'aujourd'hui joignent-elles les deux bouts?	11
Comment les membres d'une famille s'occupent-ils les uns des autres?	13
Au-delà des familles : à qui la responsabilité?	16
Comment pouvons-nous appuyer les familles?	17
Six approches pour soutenir les familles	17
Notes	20
Graphiques	22

«La famille au Canada a évolué au cours de la période de l'après-guerre tant au niveau de sa taille que dans sa composition [...] Les conséquences de ces changements sont étendues en termes sociaux, économiques et juridiques.»

Mary Anne Burke,
*Tendances sociales canadiennes.*¹

Quelle que soit la période de l'histoire que nous traversons, quels que soient les défis liés à cette période, la famille n'en demeure pas moins le fondement de la société. Si nous oublions que la famille constitue notre plus importante ressource nationale, notre société sera affaiblie d'autant.

La présente publication, *Les familles canadiennes*, est destinée aux personnes qui se préoccupent de la vie familiale au Canada et vise à encourager les gens à réfléchir sur les changements structurels qu'ont connus les familles au cours des dernières décennies. La publication se veut une introduction sur le sujet à l'intention des Canadiens et des Canadiennes de tous les secteurs d'activités qui autrement ne seraient peut-être pas au courant des toutes dernières données sur les familles au Canada.

Le présent ouvrage de l'*Institut Vanier de la famille* est une compilation d'informations de base et un recueil de données dont certaines n'étaient accessibles qu'aux chercheurs. Il contient en outre des opinions tirées de nombreux excellents ouvrages sur la famille. L'information contenue dans cette deuxième édition a été mise à jour en collaboration avec le *Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994* qui en assure une large diffusion.

Ce document tente de présenter une vue d'ensemble des familles canadiennes à la lumière de données quantifiables tout en tenant compte des valeurs chères aux Canadiennes et Canadiens.

Les valeurs essentielles aux familles canadiennes

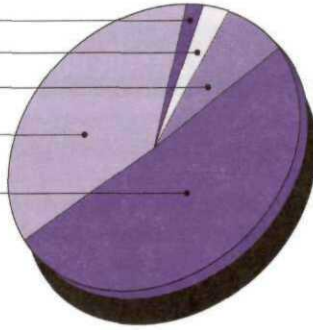
Quelles sont les valeurs fondamentales des familles canadiennes? Parmi les réponses possibles, on pourrait citer : «Amour et affection», «Joies et peines qu'implique l'éducation des enfants», «Soutien mutuel pour le meilleur et pour le pire».

Voilà des valeurs que les Canadiens et les Canadiennes estiment essentielles dans toute unité familiale, même s'ils ne les retrouvent pas nécessairement dans leur propre famille. Autant ces valeurs sont chères, autant elles sont inquantifiables au plan mathématique. Dans le cadre d'un groupe de discussion tenu en 1993, des personnes habitant Calgary ont résumé les sentiments de beaucoup de Canadiens et de Canadiennes en affirmant que le fait d'avoir des enfants et de les éduquer constituait leur plus importante contribution à un monde meilleur.²

Non seulement les Canadiens et les Canadiennes considèrent-ils le travail des familles comme important, mais ils sont aussi conscients d'une gamme d'avantages sociaux qu'ils reçoivent de leurs familles. Comme le disait une grand-mère de l'Ontario : «Je ne sais pas comment une personne peut se débrouiller sans une famille.»³

1. La famille gagne-t-elle en importance?

beaucoup moins importante 2 %
aucune opinion 3 %
un peu moins importante 8 %
un peu plus importante 36 %
beaucoup plus importante 51 %



[Traduction]

Source : Allan Gregg et Michael Posner, *The Big Picture*

Les familles en période de changement

Un grand nombre de Canadiens et de Canadiennes s'inquiètent des changements rapides et inquiétants qui surviennent dans la société. Ils constatent des taux élevés de séparation et de divorce ainsi que l'insécurité économique et la violence auxquelles sont confrontées un trop grand nombre de familles. Ils pressentent un matérialisme et un individualisme croissant. Certains prédisent un démantèlement futur au sein des familles canadiennes et de la société, tandis que d'autres encore prétendent que le phénomène est déjà en cours.

Chaque famille a ses ennuis et certaines font face à de sérieuses difficultés. Néanmoins, les familles continuent d'être la plus grande source de satisfaction personnelle pour les Canadiens et les Canadiennes et, si on les considère en tant que groupe, les contributions positives des familles dépassent largement leurs aspects négatifs. Tel est le consensus dégagé dans le rapport du Premier's Council in Support of Alberta Families à la suite d'une série de discussions de groupe.

«La volonté de passer plus de temps avec sa famille, [...] ne diminuera sans doute pas au cours des prochaines années.»
[Traduction]

Gregg et Posner,
The Big Picture.⁴

«S'il est vrai que les familles canadiennes connaissent de nombreux problèmes – pour le meilleur ou pour le pire – il n'en demeure pas moins qu'au pays la majorité des mariages durent toute la vie.»

Robert Glossop,
Transition.⁵

«Bien que des Canadiens et des Canadiennes estiment que le mariage est important pour eux, ils ne croient pas que la population canadienne soit nécessairement du même avis.»
[Traduction]

Perspectives on Family Well-Being.⁶

«Au sein de la famille, vous êtes ce que vous êtes.»

[Traduction]

Reginald W. Bibby et
Donald C. Posterski,
Teen Trends.⁸

«Les jeunes de l'Ontario grandissent en espérant entretenir toutes les formes de relations avec les adultes, en passant par les interactions sociales et l'amour et, pour la plupart, le mariage ou une union similaire avec un ou une partenaire, pour la vie, en plus d'élever une nouvelle génération.»

[Traduction]

Insight Canada Research.¹⁷

«86 % des jeunes de 15 à 24 ans affirment vouloir des enfants.»

Statistique Canada.¹⁸

Le rapport souligne qu'on a le sentiment que la plupart des familles sont en difficulté. Toutefois, de nombreuses personnes estiment que cette perception provient de la trop grande importance accordée à ce qui ne va pas avec les familles plutôt qu'à ce qui va bien.⁷

Les familles : changement et continuité

Les Canadiens et Canadiennes sont conscients que leurs idées sur les familles – ce qu'elles sont et ce qu'elles font – ont changé par rapport à celles de leurs parents et de leurs grands-parents. Les changements sociétaux et économiques exercent de nouvelles pressions sur les familles d'aujourd'hui. Malgré cela, les familles continuent de s'adapter, comme toujours, aux conditions changeantes.

Par exemple, il n'y a pas si longtemps, la majorité des familles canadiennes étaient composées de deux adultes dans une union permanente qui produisait de trois à cinq enfants. Toutes les autres formes de famille constituaient l'exception. Aujourd'hui, les exceptions sont devenues la norme.

Toutefois, en termes de fonctions, les familles n'ont pas beaucoup changé. Les significations de base et les fonctions vitales de la famille demeurent inchangées, même si les familles changent d'une époque à l'autre et d'un endroit à l'autre.

La jeunesse canadienne aspire à fonder des familles

Selon une enquête effectuée en 1992 auprès d'environ 4 000 étudiants et étudiantes du niveau secondaire, ces derniers sont loin d'être désillusionnés quant au mariage, malgré la prévalence du divorce et le fait que nombre d'entre eux en aient vécu l'expérience dans leur famille. Au moins 85 % de la population adolescente ont déclaré avoir l'intention de se marier. Neuf sur dix des personnes désirant se marier voulaient «un mariage religieux», même si seulement deux adolescents et adolescentes sur dix allaient à l'église toutes les semaines.⁹

Parmi les adolescents et adolescentes qui projetaient de se marier, 86 % anticipaient que leur mariage durerait toute la vie.¹⁰ Ce groupe comprenait 78 % de toute la population adolescente dont les parents n'étaient pas restés ensemble.¹¹ La plupart d'entre eux espéraient aussi avoir des enfants.

Bien que les chercheurs rapportent que la majorité des jeunes gens du Canada approuvent les relations sexuelles avant le mariage¹², ils étaient fortement en faveur de la fidélité dans le mariage. Seulement 10 % approuvaient les relations sexuelles en dehors du mariage.¹³

Au même moment, les jeunes Canadiens et Canadiennes, tout comme les adultes, ne voyaient rien de mal à avoir des enfants hors du mariage. Au Québec, 82 % des adolescentes et adolescents étaient de cet avis tandis que pour le reste du Canada, 64 % des jeunes partageaient cette opinion.¹⁴ En outre, la plupart des jeunes n'ont rien contre la cohabitation. Cependant, bien que la plupart d'entre eux estiment la cohabitation acceptable, la grande majorité planifie de se marier un jour et d'avoir des enfants.¹⁵

La population adolescente d'aujourd'hui est beaucoup plus indépendante que celle des générations précédentes. Les parents, toutefois, occupent toujours une place importante dans leur vie. Les chercheurs ont déterminé que les adolescents et adolescentes sont plus susceptibles de demander conseil à leurs parents plutôt qu'à leurs amis ou d'autres personnes sur comment dépenser, le bien et le mal, l'école et la carrière.¹⁶

Les familles, le temps et le travail

Le nombre de membres de familles faisant partie de la main-d'oeuvre est plus élevé que jamais et beaucoup de personnes travaillent de plus longues heures pour joindre les deux bouts. Résultat : un nombre accru de Canadiens et de Canadiennes éprouvent de la difficulté à harmoniser leur vie professionnelle et familiale. Les horaires de travail les laissent «à plat», sans grand temps pour s'occuper des choses qui leur tiennent le plus à coeur – leur famille, leurs relations et leurs autres intérêts. En conséquence, certains d'entre eux ont décidé de réévaluer la relation entre le travail et la vie personnelle. Cette situation a aussi causé beaucoup de bouleversements personnels.

En 1992, un périodique de langue française destiné aux gens d'affaires et aux professionnels a sondé 4 000 de ses lecteurs et lectrices sur l'amour, le travail, les relations sexuelles et la famille.¹⁹ Près de la moitié (45,4 %) des répondants et répondantes ont dit se sentir stressés par leurs responsabilités professionnelles, familiales et conjugales. Seulement la moitié (51 %) estimait consacrer assez de temps à leur conjoint ou conjointe.

Les Canadiens et Canadiennes tentent de cerner les options qui s'offrent à eux pour harmoniser leur vie professionnelle et familiale. L'enquête de 1992 révèle que 63,3 % des gens d'affaires et des professionnels seraient disposés à sacrifier un avancement dans leur carrière pour consacrer plus de temps à leur vie personnelle, conjugale ou familiale. En outre, la moitié (52,2 %) ont déclaré qu'ils accepteraient de considérer un nouvel emploi moins exigeant pour préserver leur famille et leur vie personnelle.

2. Avancement : non, merci!

Êtes-vous prêt à compromettre votre avancement dans la firme pour laquelle vous travaillez pour consacrer plus de temps à votre vie personnelle, maritale et familiale?

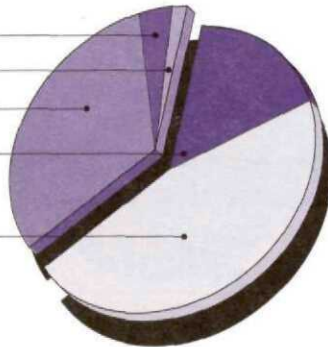
non sûrement pas 3,8 %

refus 1,4 %

non probablement pas 31,5 %

oui sûrement 17,1 %

oui probablement 46,2 %



Source : Le Magazine Affaires Plus

Ces personnes s'intéressent aussi aux horaires de rechange. Trois chercheurs ont mené des entrevues auprès de 21 000 travailleuses et travailleurs canadiens entre 1990 et 1992. Ils ont découvert que trois d'entre eux sur quatre considéraient les horaires de travail flexibles intéressantes et qu'environ la moitié serait intéressée à travailler à la maison.²⁰

«De nombreux employés ont déclaré qu'ils souhaitaient principalement plus de flexibilité pour harmoniser leurs responsabilités professionnelles et familiales.»

Linda Duxbury,
*Transition.*²¹

«Le temps occupe une place centrale parmi les attentes fondamentales des jeunes ontariens concernant un parentage optimal – selon la plupart de ces jeunes, c'est justement le temps que les parents ne donne pas.»

[Traduction]

Insight Canada Research.²²

La famille : variations sur un thème

«Alors que la majorité de la population vit toujours en famille, [...] la situation des particuliers dans les ménages canadiens est en train de changer.»

Mary Sue Devereaux,
Tendances sociales canadiennes. 23

Le Canada compte plus de 28 millions de personnes et environ sept millions et demi de familles. Il n'existe pour ainsi dire plus de famille canadienne typique. Les divers modèles de famille ont chacun leur désignation :

- Famille nucléaire : deux parents ayant un ou plusieurs enfants biologiques ou adoptés, vivant tous sous le même toit. La famille nucléaire type des années cinquante était dirigée par un seul salarié de sexe masculin. Ce genre de famille n'est plus aujourd'hui qu'un modèle parmi les autres.
- Famille élargie : parents, enfants, tantes, oncles, grands-parents et autres parents vivant ou non sous un même toit.
- Famille reconstituée ou famille recomposée : parents divorcés, remariés, vivant avec les enfants d'un ou de deux mariages précédents et les enfants de leur union actuelle.
- Famille sans enfants : un couple.
- Famille monoparentale : parent unique, en général une mère, avec un ou plusieurs enfants.
- Cohabitation ou union de fait : famille similaire aux autres modèles, mais sans mariage légal.
- Famille traditionnelle : le terme porte à confusion et reflète la nature changeante de la famille canadienne puisque les gens ont tendance à l'utiliser pour désigner leur propre famille ou le type de famille qu'ils rencontrent le plus souvent.

On peut aussi étudier les familles canadiennes du point de vue des origines culturelles et ethniques. Les Canadiens et Canadiennes se considèrent comme un peuple de souches différentes et nombre d'entre eux préservent et vénèrent leurs coutumes et leurs traditions ancestrales.

«Plus d'un Canadien sur trois (37 %) âgés de 15 ans et plus ont au moins un parent né à l'étranger et 18 % sont eux-mêmes nés à l'étranger.»

Statistique Canada. 24

3. Origines ethniques

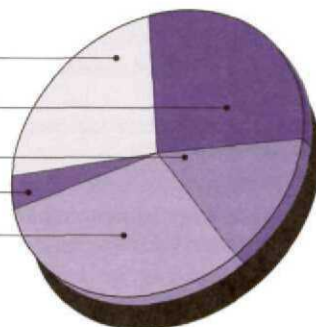
Britannique 28 %

Française 23 %

Britannique et(ou) française et autres 14 %

Britannique et française 4 %

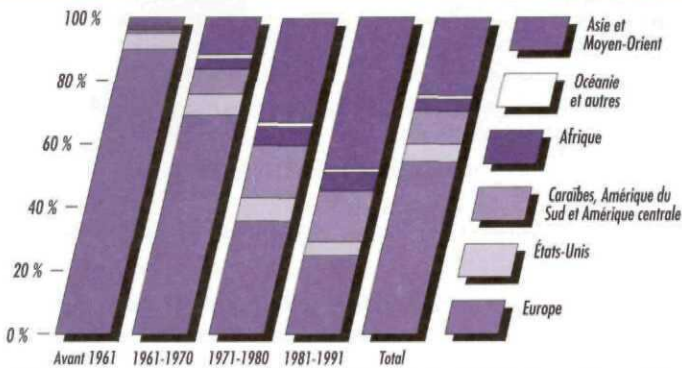
Autres 31 %



Source : Statistique Canada

Au cours des années 50, près de 90 % des immigrants et des immigrantes provenaient de l'Europe. Aujourd'hui, plus de la moitié des nouveaux arrivants sont nés en Asie, dans la Caraïbe, en Afrique et en Amérique centrale.

4. Population immigrante selon le lieu de naissance et la période d'immigration, 1991



Source : Tendances sociales canadiennes

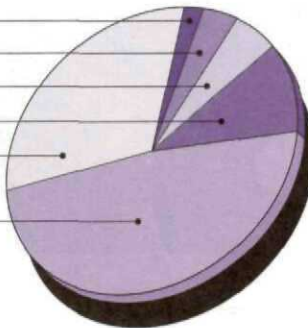
«Au Canada, les immigrants ont toujours été une composante importante de la population, et chaque vague a laissé son empreinte sur la société.»

Jane Badets,
Tendances sociales canadiennes. 25

On peut aussi étudier les familles en fonction de leur structure et du nombre de membres qui les composent : les personnes qui sont dans des familles et leurs interrelations.

5. Structure familiale

- homme chef de famille monoparentale 2,3 %
- couples en union libre avec enfants 4,1 %
- couples en union libre sans enfants 5,8 %
- femme chef de famille monoparentale 10,7 %
- couples mariés sans enfants 29,3 %
- couples mariés avec enfants 47,8 %



Source : Statistique Canada

- Plus de cinq millions et demi de couples sont mariés.
- Environ trois-quarts de million de couples vivent en union libre.
- Plus de 41 % des couples vivant en union libre ont des enfants à la maison.
- Plus de deux millions et demi de familles n'ont pas d'enfants à la maison.
- Parmi ces dernières, près de 60 % sont des familles dont les enfants ont grandi et quitté la maison.
- Trois millions de familles biparentales ont des enfants de moins de 18 ans.
- Treize pour cent des familles canadiennes sont monoparentales.
- Plus d'un demi-million de familles monoparentales ont des enfants de moins de 18 ans à la maison.

Source : Statistique Canada ²⁶

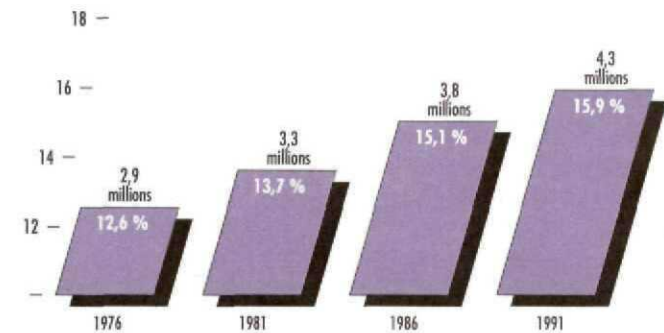
On examine également les familles selon l'âge de leurs membres. Les Canadiens et les Canadiennes vivent plus longtemps et les personnes à la retraite représentent un pourcentage accru de la population, d'où le phénomène dit de la «société vieillissante».

«En raison du vieillissement de la population, la société canadienne a déjà subi une mutation : société axée sur l'enfant qu'elle était, elle est devenue une société centrée sur les besoins, les préoccupations en matière de santé et les priorités d'achat de la génération du baby boom, cette majorité aujourd'hui d'âge moyen.»

Craig McKie,
Tendances sociales canadiennes. ²⁷

6. Personnes âgées de 60 ans et plus

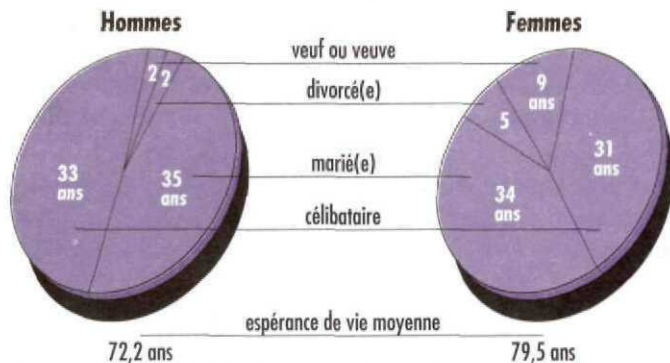
Pourcentage de la population canadienne totale



Source : Statistique Canada

Près de seize pour cent des Canadiens et Canadiennes sont âgés de plus de 60 ans. On observe un phénomène identique dans la plupart des pays développés. Comme personnes vivant dans une société vieillissante, nos attentes à l'égard de la vie diffèrent de celles de nos grands-parents et arrière-grands-parents. Nous pouvons nous attendre à vivre beaucoup plus longtemps – et seuls pendant une plus longue période – que tous les autres groupes précédents.

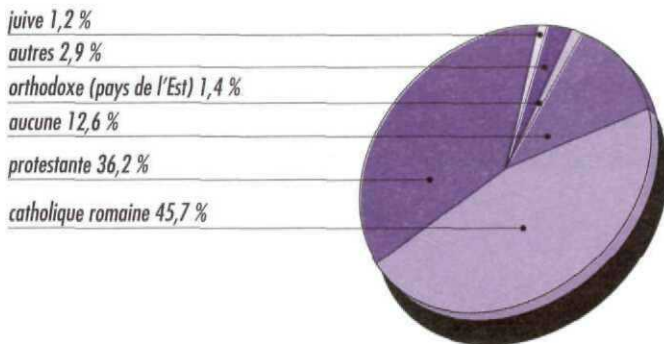
7. Comment vivons-nous?



Source : *Tendances sociales canadiennes*

On peut aussi analyser les familles en tenant compte de leurs confessions religieuses, car la plupart des Canadiens et des Canadiennes estiment encore que la religion joue un rôle important dans leur vie.

8. Religion



Source : Statistique Canada

On étudie aussi les familles selon l'endroit où elles vivent. De plus en plus de Canadiens et de Canadiennes vivent dans les grands centres urbains.

- Trois Canadiens et Canadiennes sur cinq vivent dans 25 villes dont la plus petite est Thunder Bay, Ontario.
- Près du tiers de la population canadienne vit à Montréal, à Toronto et à Vancouver.
- Moins de 24 % de la population canadienne vivent en milieu rural.

Source : *Statistiques Canada* ²⁸

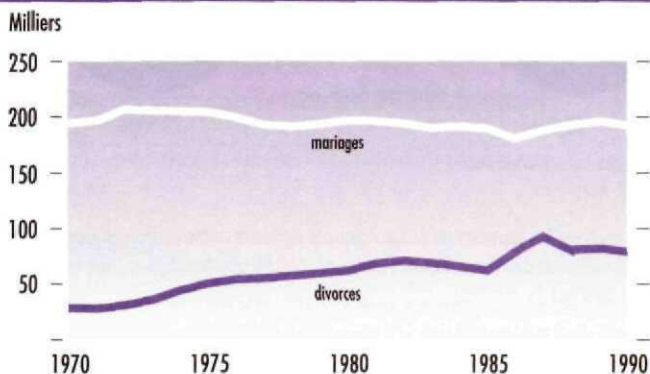
La taille et la structure des familles évoluent

La grande majorité des Canadiens et des Canadiennes se marient au moins une fois et la majorité des mariages au pays durent toute la vie, pour le meilleur ou pour le pire. Cependant, on estime que jusqu'à 40 % des mariages célébrés aujourd'hui se solderont par un divorce.

«Il apparaît possible que 45 % de ceux nés de 1975 à 1977 connaissent la rupture d'union de leurs parents avant d'atteindre l'âge de 20 ans.»

Nicole Marciel-Gratton,
Transition.²⁹

9. Mariages et divorces



Source : Statistique Canada

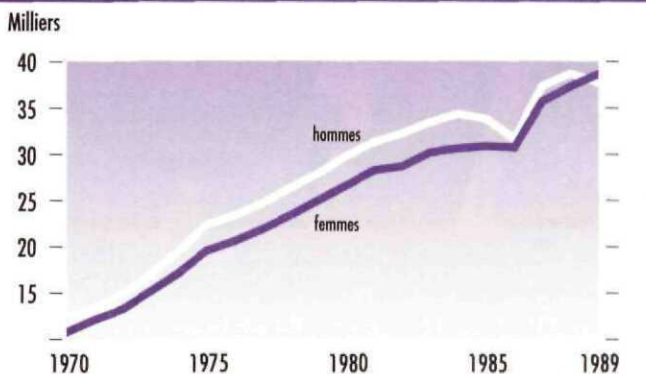
Le nombre de divorces va croissant, mais la plupart des personnes divorcées se remarient.

«Près du tiers des jeunes couples âgés de 25 ans et moins vivent en union libre.»

[Traduction]

Roger Sauvé,
Canadian People Patterns.³⁰

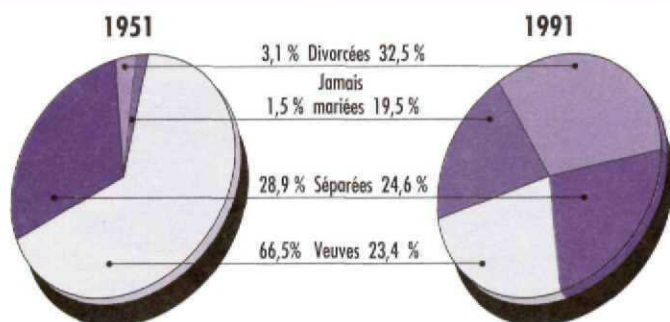
10. Personnes divorcées qui se remarient



Source : Statistique Canada

Aujourd'hui, le divorce entraîne davantage l'accroissement du nombre de parents seuls que la mort de la conjointe ou du conjoint.

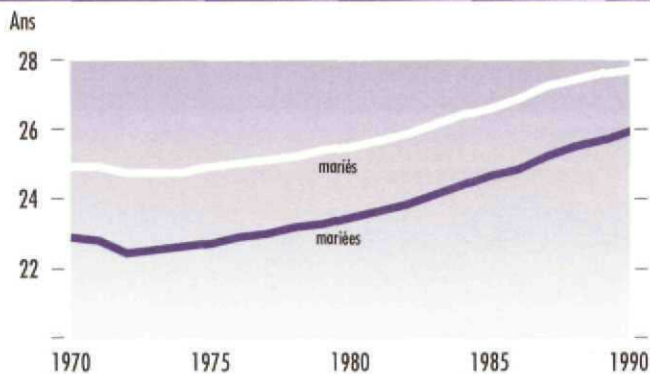
11. Situation matrimoniale des mères seules



Source : Statistique Canada

Autre phénomène : les gens se marient à un âge plus avancé.

12. Âge au moment du premier mariage



Source : Statistique Canada

«Au Canada, la majorité des adultes préfèrent encore le mariage légal.»
[Traduction]

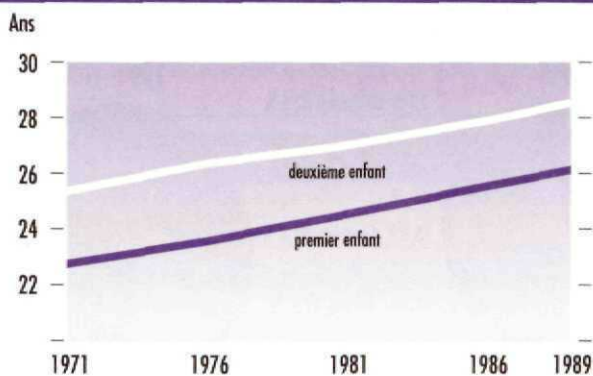
Roger Sauvé,
Canadian People Patterns.³¹

Les familles sont plus petites et les femmes ont leur premier enfant à un âge plus avancé.

«... les femmes passeront plus d'années seules avec leurs conjoints qu'en compagnie de leurs enfants : le contraire de l'expérience vécue par la plupart des femmes mariées... probablement dans toute l'histoire de l'humanité.»
[Traduction]

Jones, Marsden et Tepperman,
*Lives of Their Own.*³²

13. Âge au moment de donner naissance

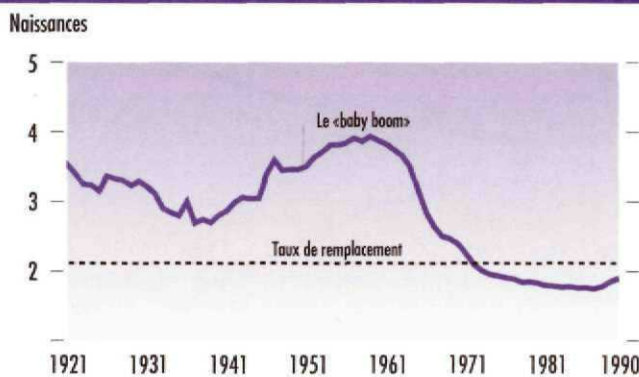


Source : Statistique Canada

Les Canadiens et les Canadiennes se reproduisent actuellement en-deçà du taux de remplacement de 2,1 enfants par femme.

Le faible taux de natalité du Canada a amené des changements dans les familles, notamment le nombre accru d'enfants avec moins de frères et de sœurs, d'enfants uniques, de personnes avec moins de cousins, de cousines, de tantes et d'oncles – bref, moins de parenté.

14. Moyenne des naissances par femme



Source : Statistique Canada

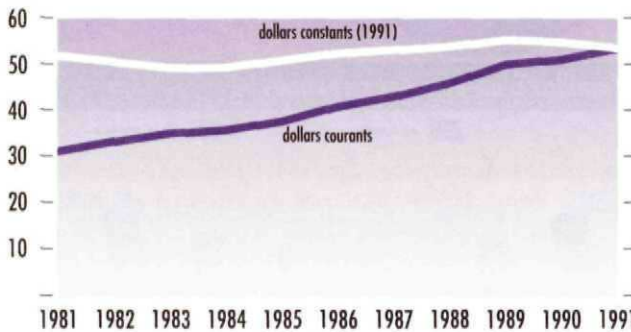
La dénatalité soulève également des questions d'ordre économique, notamment sur où trouver la main-d'œuvre nécessaire dans les 20 à 50 prochaines années. Il en est de même pour la sécurité sociale : qui paiera les taxes pour tous les services dont on aura besoin ? Aucun des pays démocratiques et développés n'a réussi à renverser la tendance vers des familles de plus en plus petites. L'immigration deviendra sans doute un élément crucial dans le maintien de la stabilité de la population canadienne.

Comment les familles d'aujourd'hui joignent-elles les deux bouts?

Les revenus des familles vont croissant. Cependant, le revenu moyen de la famille a très peu augmenté en valeur réelle au cours des quinze dernières années en raison de l'inflation. Au même moment, les taxes fédérales, provinciales et municipales ont progressé et rongé de façon substantielle les gains acquis depuis 1983.

15. Revenu familial moyen

Dollars (milliers)

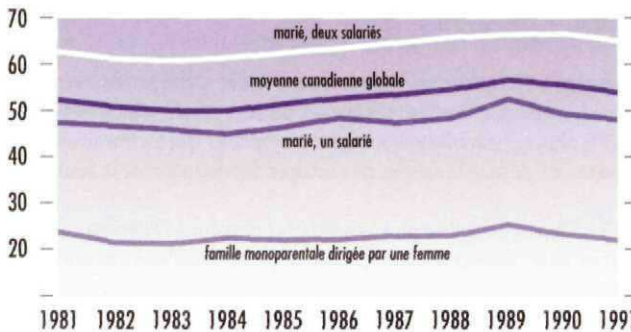


Source : Statistique Canada

Un nombre accru de familles gagnent un meilleur revenu, et bien qu'un plus petit nombre de familles vivent dans la pauvreté, la plupart doivent se serrer la ceinture. Les familles monoparentales ou à revenu unique sont plus susceptibles d'être pauvres. Qui plus est, la situation empire.

16. Revenu familial par type de famille

Dollars (milliers) (dollars constants 1991)



Source : Statistique Canada

«En 1990, 62 % des familles époux – épouse comptaient deux personnes gagnant un revenu comparativement à 55 % en 1981 et à 32 % en 1967.»

Statistique Canada. ³³

«L'emploi au Canada est en voie de se polariser en deux catégories : les «bons» et les «mauvais» emplois.»

Conseil économique du Canada. ³⁴

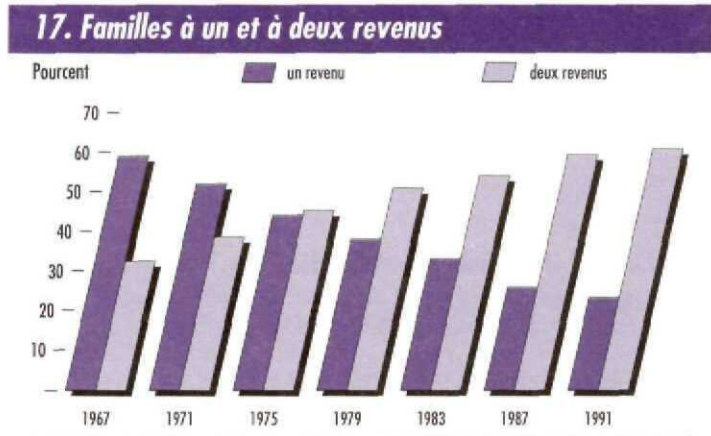
Au Canada, l'écart entre le revenu moyen global et le revenu moyen des familles à deux revenus n'est pas très élevé si bien que le salaire gagné par la plupart des femmes remplace les pertes occasionnées par l'inflation et le fisc, et rend possible une légère augmentation du revenu moyen de la famille. Le salaire de la femme n'entraîne ni abondance, ni luxe.

Les femmes ont tendance à gagner moins que les hommes qui occupent un emploi comparable. On les retrouve aussi plus souvent dans des postes à temps partiel, le soi-disant «ghetto féminin».

Compte tenu du fait que de nombreuses femmes occupent des postes à temps partiel avec très peu ou aucune possibilité d'avancement, il est évident que leur motivation première est liée à l'aspect économique qui bénéficie à leurs familles. En d'autres mots, un seul revenu ne suffit pas à faire vivre une famille.

«La participation féminine totale à la main-d'œuvre est passée de 39 % en 1967 à 53 % en 1991.»

L'Institut Vanier de la famille. ³⁵



Source : Statistique Canada

«Tous les jours, trois femmes sur quatre préparent le repas familial tandis que seulement un homme sur trois en fait autant.»

L'Institut Vanier de la famille. ³⁶

«[...] les responsabilités professionnelles l'emportent presque toujours sur les responsabilités familiales. On place la famille où on peut parmi nos priorités [...]»

Alan Mirabelli,
Transition. ³⁷

Il y a trente ans, la plupart des familles canadiennes comptaient sur un seul salarié, mais la proportion a changé complètement et les familles à deux revenus constituent la norme. En 1990, 71 % des couples avec enfants âgés de 18 ans ou moins représentaient des familles à deux revenus par rapport à seulement 30 % il y a un peu plus de 20 ans. En 1991, 61,2 % des familles canadiennes étaient des familles à deux revenus.

Les travailleuses gagnent en moyenne 70c pour chaque dollar gagné par les travailleurs, même si elles travaillent le même nombre d'heures que ces derniers durant la journée et sont tout aussi fatiguées. De plus, ces travailleuses sont plus susceptibles que les travailleurs d'accomplir des tâches domestiques, de faire la cuisine, de s'occuper des enfants et de la famille en général.

Les hommes et les femmes travaillent plus longtemps et plus dur à l'extérieur comme à l'intérieur du foyer pour subvenir aux besoins de plus petites familles. Cette activité économique essentielle coûte cher en termes humains. Les familles sont assez importantes pour que les membres soient disposés à travailler plus fort pour les soutenir, mais les familles ne profitent que du temps et de l'énergie qui restent.

Le problème du parent travailleur est davantage ressenti au sein des familles monoparentales, plus susceptibles que les autres de vivre dans la pauvreté. À l'inverse des familles à l'aise, elles éprouvent de la difficulté à payer des frais de garde ou à acheter des appareils ménagers qui épargnent temps et travail.

Plus de 1,2 millions d'enfants canadiens vivent dans des familles dont le revenu est inférieur au seuil de la pauvreté.

18. Familles pauvres

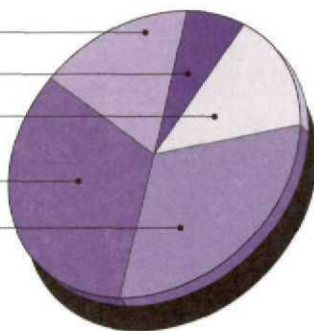
couples âgés de 65 ans et plus - 66 000

couples sans enfants - 141 000

autres - 152 000

couples avec enfants - 318 000

mères seules - 272 000



Source : Conseil national du bien-être

Les enfants qui vivent avec une mère chef de famille monoparentale sont cinq fois plus susceptibles de vivre dans la pauvreté que ceux vivant avec deux parents.

Les enfants vivent dans la pauvreté pour diverses raisons, mais une chose est certaine, ils ne sont que des victimes innocentes.

Comment les membres d'une famille s'occupent-ils les uns des autres?

Les familles ont toujours pris soin des jeunes et des vieillards. Jusqu'à tout récemment, les soins fournis à la jeune génération ont éclipsé ceux donnés aux personnes âgées – il y a maintenant très peu d'enfants et un très grand nombre de personnes âgées, et si peu de temps et d'énergie à consacrer aux deux. Les personnes d'un certain âge, dites de la génération intermédiaire, prennent soin à la fois de leurs enfants et de leurs parents.

Plus de la moitié des personnes âgées vivent en milieu familial et un nombre croissant de familles prennent soin de leurs membres âgés. Un nombre accru de personnes assument des responsabilités grandissantes envers leurs parents tout en ayant des enfants à charge.

«À l'heure actuelle, les femmes continuent d'assumer la plus grande partie des responsabilités familiales.»

Jones, Mardsen et Tepperman,
*Lives of Their Own.*³⁸

«Si vous êtes femmes, attendez-vous à passer 18 années de votre existence à prendre soin d'un parent âgé et 17 ans à vous occuper d'enfants [...]»

*L'Institut Vanier de la famille.*³⁹

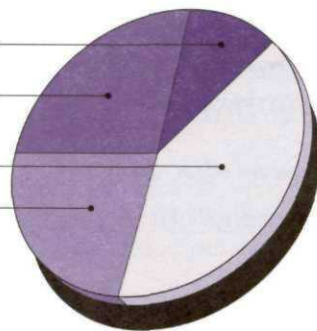
19. Où vivent les personnes âgées

dans des établissements 11 %

seul(e) 24 %

avec le conjoint ou la conjointe 40 %

avec la famille 25 %



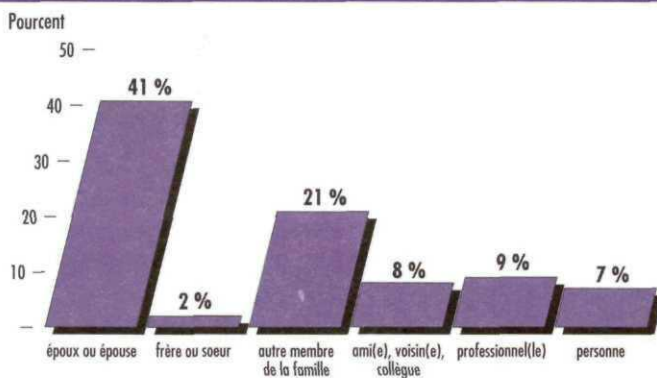
Source : Emploi et Immigration Canada

De nombreuses personnes âgées sont privées des soins généralement fournis par la famille.

«Dans un récent sondage mené auprès d'employés de 35 ans et plus, 46 % d'entre eux ont rapporté fournir de l'aide à un parent âgé.»
[Traduction]

Canadian Aging Research Network. ⁴⁰

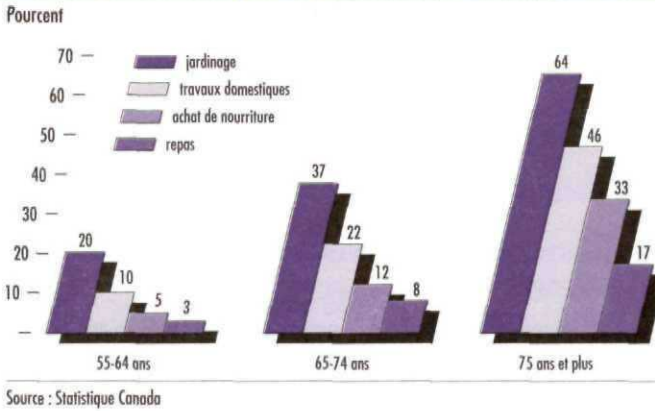
20. À qui demande-t-on de l'aide? Choix des personnes mariées et âgées de plus de 65 ans



Source : Statistique Canada

Une société vieillissante est composée d'un plus grand nombre de personnes âgées qui auront besoin d'une variété de services de soutien pour continuer à participer pleinement à la société et à mener une vie active et autonome.

21. Les personnes âgées ayant besoin d'aide

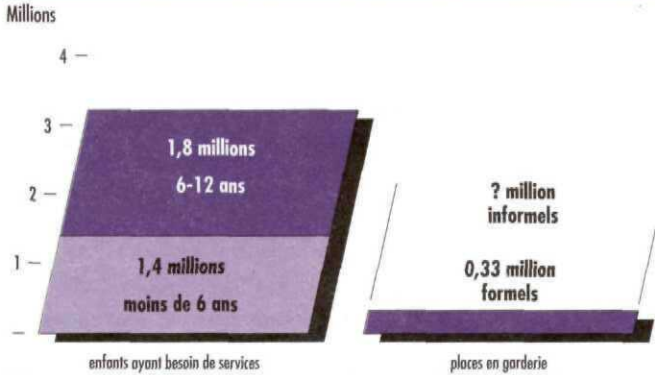


Les soins fournis aux enfants constituent encore la principale responsabilité des familles. Il y a cinquante ans, les soins aux enfants étaient économiquement invisibles, puisqu'ils étaient fournis dans la famille sans échange d'argent. Aujourd'hui, les familles à deux revenus et les parents travailleurs chefs de familles monoparentales doivent faire des arrangements de garde durant les heures de travail. Les services de garde ne constituent pas une simple affaire personnelle : ils ont des implications sociales, économiques et gouvernementales. À l'heure actuelle, la parenté, les amis ou les intervenantes en garderie s'occupent de la majorité des enfants. Seulement 10 % des enfants sont inscrits dans des garderies reconnues ou réglementées.

«Pour les femmes, mères de famille, le manque de services abordables et de qualité pour le soin des enfants est un des grands obstacles à l'égalité au travail.»

La juge Rosalie Silverman Abella.⁴¹

22. Besoins en matière de services de garde

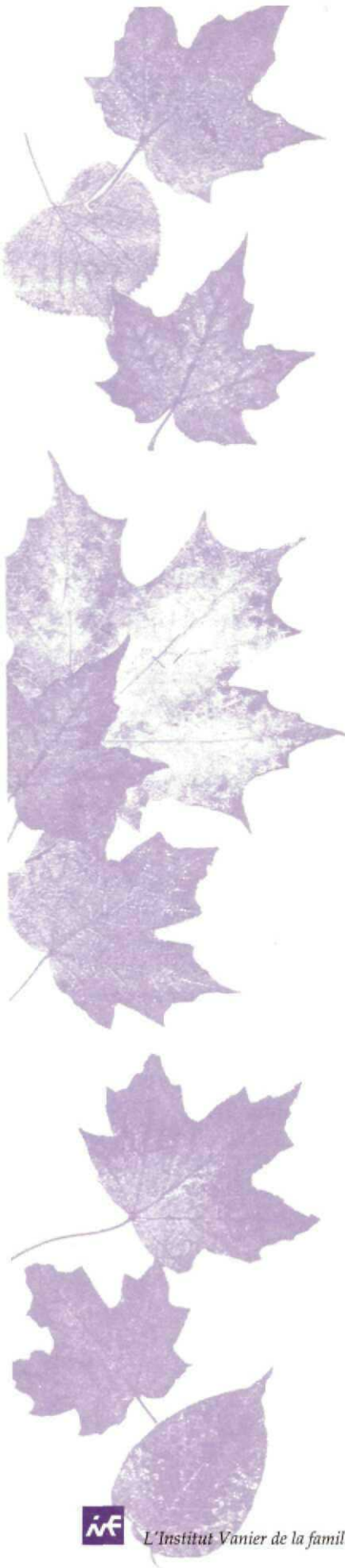


«Les services de garde coûtent chers. Les frais peuvent être aussi bas que 160 \$ par mois pour un enfant d'âge scolaire et s'élever jusqu'à 1 200 \$ par mois pour un poupon dans certaines villes.»

[Traduction]

Martha Friendly,
Childcare Resource and
Research Unit.⁴²

Les soins fournis aux enfants sont tout aussi importants au moment de l'adolescence et au-delà. À l'adolescence, ils n'ont pas besoin de l'attention continue essentielle aux poupons, aux bébés et au tout-petits, mais ils sont d'un âge à haut risque pour les troubles de comportement, tels les problèmes avec la justice, les grossesses précoces, l'usage des drogues et le suicide. Ces comportements sont plus susceptibles de se produire chez les enfants de familles pauvres, en crise ou incapables, d'une manière ou d'une autre, de poursuivre le processus parental.



Au-delà des familles : à qui la responsabilité?

Les familles continuent à fournir des soins et de l'affection. Mais qu'arrive-t-il si vous n'avez pas ce genre de famille?

«Quelque 100 000 personnes vivent actuellement dans les rues, les parcs ou les garages souterrains.»

Peter R. Smith, *New Partnerships*.⁴³

Et si vous étiez parmi les enfants pauvres du Canada vivant dans une famille qui ne peut répondre à tous vos besoins?

«On estime à 2,3 millions par an le nombre de personnes qui ont recours aux banques d'alimentation. Plus de 40 % de ces dernières sont des enfants.»

David Northcott, *Association canadienne des banques alimentaires*.⁴⁴

Qu'arriverait-il si votre famille se réduisait à vous et à votre enfant et que vous n'aviez pas les moyens de payer des services de garde? À supposer que vous pouvez assumer ces frais, que feriez-vous s'il n'y avait pas de garderie convenable près de votre domicile ou de votre lieu de travail?

«Pour de nombreuses ex-épouses et leurs enfants, c'est la perspective de l'assistance publique et de l'insécurité économique [...] la «féminisation de la pauvreté».

Mary Jane Mossman, *Transition*.⁴⁵

Que faire si vous êtes maltraitée par votre conjoint?

«Le problème de la violence faite aux femmes est beaucoup plus répandu au Canada qu'on ne le croit ou qu'on ne veut l'admettre.»

Pat Freeman Marshall, Marthe Asselin Vaillancourt,
Comité canadien sur la violence faite aux femmes.⁴⁶

Que faire si vous êtes un enfant psychologiquement paralysé par les agressions sexuelles?

«L'acte sexuel peut représenter le point culminant d'une relation basée sur le respect, l'affection et le partage. À l'inverse, il peut aussi exprimer une haine, une cruauté et un dédain profonds.»

[Traduction]

Provincial Secretariat for Justice (Ontario).⁴⁷

Bien des raisons nous poussent à déplorer les difficultés et les pathologies des familles, mais il y a aussi de quoi célébrer la pérennité d'une des plus anciennes institutions humaines.

«Au fond nous sommes conviés comme société à un objectif majeur : celui d'accorder autant d'importance au rôle de personnes-parents qu'à celui de personnes-travailleurs et travailleuses.»

Québec, *Document de consultation sur la politique familiale : pour les familles québécoises*.⁴⁸

En tant qu'individu et en tant que société, nous nous devons d'agir de façon intelligente à la lumière de ce que nous savons. Bref, nous sommes tous responsables.

Comment pouvons-nous appuyer les familles?

Les familles accomplissent de nombreuses fonctions vitales pour la société. En retour, comment la société soutient-elle ses familles? Au moment où nous tentons de soutenir les familles, de nombreuses questions émergent :

- Quels genres de soutien sont les plus efficaces, viables et abordables?
- Comment pouvons-nous fournir ce soutien sans nuire à la vie privée et à la liberté des familles et de leurs membres?
- De quelle manière tous les différents éléments de la communauté – individus et familles, employeurs et employés, écoles et autres établissements, gouvernements – peuvent-ils collaborer pour appuyer des familles en santé?

Bien qu'il y ait de nombreuses possibilités à cet égard, la plupart font partie d'une (ou de plusieurs) catégories. Chaque catégorie soulève à son tour des questions : Quels programmes et politiques sont les plus efficaces? Quels sont les coûts liés à l'action – ou à l'inaction? Quels sont les avantages? Quelle orientation est la plus appropriée?

Six approches pour soutenir les familles

1. **Accroître les ressources disponibles pour toutes les familles** afin de les aider à assumer leurs responsabilités familiales. À l'échelle communautaire, cela comprend une vaste gamme de choix : loisirs, aide aux employés et aux familles, efforts coopératifs ou développement économique communautaire. Les gouvernements à différents niveaux pourraient considérer des programmes comme ceux axés sur la sécurité du revenu de la famille; des exemptions, des retenues et des crédits d'impôt; et, des subventions pour les loisirs et le transport.

Cette approche soulève certaines questions, entre autres :

- Quels sont les atouts du secteur bénévole et comment ce secteur peut-il le mieux fournir des ressources aux familles?
- Dans quelle mesure est-il raisonnable de compter sur la contribution du secteur bénévole et des établissements publics comme les écoles et les hôpitaux?
- Quels genres de soutien les employeurs peuvent-ils apporter aux familles des employés et à la communauté en général?
- L'accroissement des dépenses en ressources aux familles ayant des besoins spéciaux pourrait-il réduire les dépenses ailleurs?
- Dans quelles situations un accroissement des ressources répondra-t-il le mieux aux besoins sociaux?
- Quels niveaux de gouvernement sont le plus respectivement susceptibles d'augmenter les ressources disponibles aux familles ayant des besoins spéciaux?



2. Aider les familles vulnérables ou leurs membres. Cela peut constituer la forme de soutien dont le public est le plus conscient, que ce soit les clubs philanthropiques qui achètent des lunettes ou les chèques de prestations sociales du gouvernement. Les subventions et les programmes liés au transport, les banques alimentaires ou de vêtements, les groupes d'entraide pour les malades, le paiement garanti et(ou) l'exécution des ordonnances alimentaires, les services de garde ciblés pour les familles pauvres ou monoparentales et des moyens de déplacement pour les personnes handicapées constituent certaines des différentes façons dont les familles ayant des besoins spéciaux reçoivent de l'aide.

- Qui «mérite» de recevoir de l'aide? Qui décide? Comment?
- Dans quelle mesure les besoins des familles ou des membres de familles vulnérables devraient-ils être du domaine public ou privé?
- Comment pouvons-nous mieux équilibrer le traitement et le soutien avec la prévention ainsi que la promotion de la santé et du bien-être social?
- Quelle aide les employeurs peuvent-ils apporter aux familles ayant des besoins spéciaux?
- Quelles interventions sont les plus rentables? Lesquelles peut-on réaliser sans injecter de nouveaux fonds publics?
- Quelles interventions et politiques sont absolument nécessaires au point de justifier une allocation additionnelle de fonds publics? Quels sont les domaines les plus cruciaux – éducation, counseling, protection de l'enfance, soutien du revenu?

3. Améliorer la capacité des familles et de leurs membres à assumer leurs responsabilités, entre autres, par le truchement de programmes de parentage, d'assurance-santé, de politiques en milieu de travail qui appuient les familles comme les horaires souples ou les congés pour raisons familiales, le counseling familial et les programmes d'aide aux employés et aux familles.

- Quels programmes et politiques sont respectivement les plus appropriés pour les secteurs public, privé et bénévole?
- Qu'est-ce qui est le plus approprié ou efficace : règlements ou stimulants? Application ou promotion?
- Comment peut-on le mieux harmoniser les responsabilités des gouvernements, des établissements, des familles et des individus? Que devraient faire les familles pour elles-mêmes et que devraient faire les autres pour elles?

4. Fournir des services et des soutiens additionnels pour compléter les efforts des familles, par exemple, les services de garde à l'enfance, les soins aux aînés, les soins à domicile, les services de garde/de soins de relève, les programmes de repas scolaire, les programmes développementaux destinés aux enfants issus de milieux défavorisés.

- Comment les avantages dont bénéficient les employeurs qui fournissent des services comme la garde à l'enfance se comparent-ils aux coûts? Comment se comparent-ils aux coûts *de ne pas* les fournir?
- Ces programmes remplacent-ils ou nuisent-ils aux fonctions continues et aux prérogatives des familles?
- Les programmes créeront-ils des dépendances?
- Quels soutiens à faible coût pourrait-on fournir si les ressources étaient mieux organisées?

5. Aider les familles à traverser des étapes transitionnelles particulières. Des programmes comme la Ligue de la Leche, les parents sans partenaires, la médiation familiale, le counseling après le divorce pour les adultes et les enfants sont des exemples qui se sont révélés efficaces pour aider les membres des familles à traverser des étapes difficiles ou nouvelles du cycle de la vie familiale.

- Même si de tels programmes peuvent concerner un petit nombre de personnes à la fois à une période donnée, leur disponibilité peut largement bénéficier à la société et contribuer à réduire les coûts sociaux. En conséquence, qui devrait payer?
- Comment le fardeau des coûts devrait-il être partagé entre le public en général, les intervenants du domaine et les bénéficiaires directs?
- Comment les familles et leurs membres peuvent-ils s'aider? Qu'est-il juste et raisonnable de leur demander à cet égard?

6. Renforcer les soutiens au fonctionnement familial fournis par les quartiers et les communautés. Les installations et les programmes de loisirs, les centres de ressources pour la famille, les initiatives de développement communautaire, les groupes d'entraide et les activités d'intervention font partie des nombreuses façons dont les communautés et les membres peuvent aider efficacement les familles.

- Que peuvent faire les communautés et leurs membres? Dans quels domaines ont-ils besoin d'aide?
- Quelle est la meilleure façon de fournir de l'aide et qui devrait la fournir? Quels genres d'aide nuisent aux efforts communautaires?
- Que pouvons-nous attendre du secteur bénévole et est-il apte à répondre aux demandes croissantes qui lui parviennent?

Les profonds changements économiques et sociaux obligent les employeurs, les communautés et les gouvernements à tous les niveaux de revoir leur façon d'aider les gens. Tout le monde, des décideurs dans les entreprises et les gouvernements jusqu'aux simples citoyens, tentent de déterminer la meilleure façon d'aider les autres de manière efficace et rentable.

L'Année internationale de la famille 1994 intervient à un moment extrêmement opportun. Les gens vivent dans des familles. Ces familles sont très sensibles aux changements qui surviennent dans notre environnement politique, social et économique. Si l'Année internationale peut focaliser l'attention du public sur les réalités de ces familles et sur l'importance cruciale de leur bien-être pour la bonne marche de la société en général, elle aura accompli quelque chose de majeur, tant en 1994 que dans les années à venir.

Notes

1. Mary Anne Burke, «Structure familiale : la diversité s'installe,» *Tendances sociales canadiennes*, été 1986, p 7.
2. *Albertans Speak Out About Families*, Premier's Council in Support of Alberta Families, mai 1992, p 8.
3. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, février 1993, préparé pour le Children and Youth Project, Premier's Council on Health, Well-Being and Social Justice (Ontario), p 43.
4. Allan Gregg et Michael Posner, *The Big Picture: What Canadians Think About Almost Everything* (Toronto : Macfarlane Walter & Ross, 1990) p 144.
5. Robert Glossop, «Les familles d'aujourd'hui : continuité, changement et enjeux,» *Transition*, septembre 1990, p 4.
6. Tiré de *Perspectives on Family Well-Being*, Premier's Council in Support of Alberta Families, mars 1993, p 1.
7. *Albertans Speak Out About Families*, p 12.
8. Reginald W. Bibby et Donald C. Posterski, *Teen Trends : A Nation in Motion* (Toronto : Stoddart, 1992) p 212.
9. *Ibid.*, p 30
10. *Ibid.*, p 31
11. *Ibid.*, p 31
12. *Ibid.*, p 141
13. *Ibid.*, p 32
14. *Ibid.*, p 33
15. *Ibid.*, p 34
16. *Ibid.*, p 205
17. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, p 46.
18. Canada, Statistique Canada, *Données préliminaires – Cycle 5 : La famille et les amis* (Ottawa : Statistique Canada, 1991), (tableau 3.1).
19. Pierre Duhamel, «Tout pour le travail, rien pour la famille,» *Le Magazine Affaires Plus*, mars 1993, p 11-20.
20. Linda Duxbury, Christopher Higgins et Catherine Lee, «Conflit travail-famille,» *Transition*, juin 1993, p 14.
21. Linda Duxbury, tiré de «Quand le superviseur immédiat joue au 'contrôleur',» *Transition*, juin 1993, p 15
22. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, p 47.
23. Mary Sue Devereaux, «Faits saillants du recensement de 1986 : Évolution de la situation des particuliers dans le ménage,» *Tendances sociales canadiennes*, n° 12, printemps 1989, p 27.
24. *Données préliminaires – Cycle 5 : La famille et les amis*, p 12.
25. Jane Badets, «Population immigrante du Canada,» *Tendances sociales canadiennes*, n° 14, automne 1989, p 12.
26. Basé sur des données de *Familles : nombre, genre et structure*, série Le pays (Ottawa : Statistique Canada, 1992); et *Familles, caractéristiques sociales et économiques*, série Le pays (Ottawa : Statistique Canada, 1993).
27. Craig McKie, «Le vieillissement de la population : la génération du baby boom et le XXI^e siècle,» *Tendances sociales canadiennes*, Été 1993, p 2.
28. Basé sur des données de *Aperçu national : Chiffre de population et logements*, (Ottawa : Statistique Canada, 1992) p 1, 20, 24.
29. Nicole Marcil-Gratton, «Grandir dans une famille : les enfants canadiens et les nouveaux modes de vie de leurs parents,» *Transition*, septembre 1989, p 7.
30. Roger Sauvé, *Canadian People Patterns : What's in the Cards for you?* (Saskatoon : Western Producer Prairie Books, 1990), p 41.
31. *Ibid.*, p 42.

32. Charles Jones, Lorna Marsden et Lorne Tepperman, *Lives of their Own : The Individualization of Women's Lives*, Studies in Canadian Sociology (Toronto : Oxford University Press, 1990) p 14.
33. Nancy Zukewich Ghalam, *Les femmes sur le marché du travail*, deuxième édition, données sur les groupes cibles (Ottawa : Statistique Canada, 1993) p 11.
34. Conseil économique du Canada, *L'emploi au futur : tertiarisation et polarisation – Points saillants* (Ottawa : Conseil économique du Canada, 1990) p 7.
35. Institut Vanier de la famille, basé sur des données de Statistique Canada.
36. Institut Vanier de la famille, basé sur des données de l'article de Katherine Marshall, «Les travaux ménagers», *Tendances sociales canadiennes*, n° 16, printemps 1990, p 18.
37. Alan Mirabelli, «Les familles maîtrisent-elles leur destinée?» *Transition*, septembre 1990, p 10.
38. Jones, Marsden et Tepperman, *Lives of their Own*, p 18.
39. Institut Vanier de la famille, «Reléguées aux oubliettes : rapport sur la prestation de soins», *Transition*, mars 1990, p 8.
40. Canadian Aging Research Network, tel que cité dans le *Globe and Mail*, 23 mars 1993.
41. Canada, Commission sur l'égalité en matière d'emploi, *Égalité en matière d'emploi : Rapport d'une Commission royale*, par Madame la juge Rosalie Silverman Abella, commissaire (Ottawa : Approvisionnement et Services Canada, 1984) p 195.
42. Martha Friendly, Childcare Resource and Research Unit Urban Centre, Université de Toronto, à l'occasion d'une entrevue accordée à l'Institut Vanier de la famille (juillet 1993).
43. Citation d'une conférence prononcée par Peter R. Smith et publiée dans *S'unir pour bâtir l'avenir : délibérations de la Conférence pan-canadienne organisée à l'occasion de l'Année internationale du logement des sans-abri, les 13-16 septembre 1987, Ottawa*, Heather Lang-Runtz et Doyne C. Ahern, réviseurs (Ottawa : Association canadienne des responsables de l'habitation et de l'urbanisme et le Comité canadien du Conseil international de l'action sociale, 1988) p 11.
44. David Northcott, président de l'Association canadienne des banques alimentaires, à l'occasion d'une entrevue accordée à l'Institut Vanier de la famille (juillet 1993).
45. Mary Jane Mossman, «Réformer le droit de la famille-encore une fois!» *Transition*, décembre 1986, p 11.
46. Pat Freeman Marshall, Marthe Asselin Vaillancourt, *Un rapport d'étape*, Comité canadien sur la violence faite aux femmes, 1992, p 3.
47. Ontario, Provincial Secretariat for Justice, *Helping the Victims of Sexual Assault*, (Toronto : Provincial Secretariat for Justice, 1979) p 8.
48. Québec, *Document de consultation sur la politique familiale : pour les familles québécoises*. Camille Laurin, président (Québec : Comité ministériel permanent du développement social, gouvernement du Québec, 1984) p 67.

Graphiques

- Graphique 1. *The Big Picture: What Canadians Think About Almost Everything*, Allan Gregg et Michael Posner, Toronto, Macfarlane, Walter & Ross, 1990, p 137. [Reproduit avec la permission de Macfarlane, Walter & Ross.]
- Graphique 2. Tiré de «Tout pour le travail, rien pour la famille», *Le Magazine Affaire Plus*, mars 1993, p 18.
- Graphique 3. Information remaniée et tirée de *Le Quotidien* (23 février 1993) Statistique Canada, p 4.
- Graphique 4. Tiré de «Les immigrants du Canada : Dernières tendances», Jane Badets, *Tendances sociales canadiennes*, Été 1993, p 11.
- Graphique 5. Basé sur des données de *Familles : nombre, genre et structure*, série Le Pays (Ottawa : Statistique Canada, 1992) p 26-27, (tableau 4).
- Graphique 6. Basé sur des données de *l'Annuaire du Canada 1990*, Statistique Canada, p 2-23, et sur les données de *Âge, sexe et état matrimonial*, série Le Pays (Ottawa : 1992) p 32-33.
- Graphique 7. Basé sur des données de l'article «Le mariage et le divorce au Canada», Owen Adams et Dhruva Nagnur, *Tendances sociales canadiennes*, no 13, été 1989, p 25.
- Graphique 8. Basé sur des données publiées dans *Religions au Canada*, série Le pays (Ottawa : Statistique Canada, 1992) p 18-19, (tableau 2).
- Graphique 9. Basé sur des données de *Portrait statistique des femmes au Canada*, deuxième édition, Statistique Canada, 1990, p 19, (tableaux 7 et 8) et de données publiées dans *Rapport sur l'état de la population du Canada 1992 : La conjoncture démographique*, Statistique Canada, 1992, p 44, (tableau 20).
- Graphique 10. Basé sur des données de *Portrait statistique des femmes au Canada*, deuxième édition, Statistique Canada, 1990, p 22, (tableau 11) et *La conjoncture démographique : Mariage et vie conjugale au Canada*, p 52, (tableau 18).
- Graphique 11. Tiré de *Les familles monoparentales au Canada*, Statistique Canada, 1984, (graphique 2) et de données publiées dans *Rapport sur l'état de la population du Canada 1992 : La conjoncture démographique*, Statistique Canada, 1992, p 29, (tableau 9).
- Graphique 12. Basé sur des données de *La conjoncture démographique : Mariage et vie conjugale au Canada*, Statistique Canada, 1992, p 93, (tableau 27) et *Certains renseignements sur les mariages contractés de 1921 à 1990*, Statistique Canada, 1992, p 7.
- Graphique 13. Basé sur des données de *Portrait statistique des femmes au Canada*, deuxième édition, 1990, Statistique Canada, p 24, (tableau 13) et de *Naissances 1989*, Rapports sur la santé, Supplément N° 14, Volume 3, n° 1, Statistique Canada, 1991, p 13, (tableau 10).
- Graphique 14. Basé sur des données de *La conjoncture démographique : nouvelles tendances de la famille-Aspects démographiques*, Bali Ram, Statistique Canada, 1990, p 26, (figure 3.1) et de données publiées dans *Rapport sur l'état de la population du Canada 1992 : La conjoncture démographique*, Statistique Canada, 1992, p 47, (tableau 22).
- Graphique 15. Basé sur des données de *Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu*, 1991, Statistique Canada, 1992, p 59, (tableau 1).
- Graphique 16. Basé sur des données de *Caractéristiques des familles comptant deux soutiens*, 1991, Statistique Canada, 1993, p 20-21, (tableau 1) et de *Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu*, 1991, Statistique Canada, 1992, p 26-27, (tableau explicatif III).
- Graphique 17. Basé sur des données de *Caractéristiques des familles comptant deux soutiens*, 1991, Statistique Canada, 1993, p 20-21, (tableau 1).
- Graphique 18. Basé sur des données de *Profil de la pauvreté : mise à jour pour 1991*, Conseil national du bien-être, 1993, p 12, (graphique N).
- Graphique 19. Basé sur des données du document *Les travailleurs ayant des responsabilités familiales dans la société d'aujourd'hui : qui s'en occupe?*, Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, Emploi et Immigration Canada, 1987, p 13.
- Graphique 20. Basé sur des données de *Données préliminaires-Cycle 5 : les familles et les amis*, Enquête sociale générale, Statistique Canada, 1991, (tableau 4.1).
- Graphique 21. Basé sur des données de *Santé et aide du milieu*, 1985, Enquête sociale générale, Série analytique, Statistique Canada, 1987, p 186, (tableau récapitulatif N).
- Graphique 22. Basé sur des données dans *Fact Sheet : Child Care in Canada 1992*, Childcare Resource and Research Unit, Centre for Urban and Community Studies, Université de Toronto.

CANADIAN FAMILIES



International Year of the Family 1994
The Vanier Institute of the Family

This publication was prepared by the  Vanier Institute of the Family in collaboration with the Canada Committee for the International Year of the Family 1994.

Acknowledgements

The Canada Committee for the International Year of the Family 1994 wishes to thank the Vanier Institute of the Family for becoming a partner and for preparing this publication in the hope of better informing Canadians about family trends and family issues.

CANADIAN FAMILIES

**"And for me the essence of the family is:
who it is, how it feels, and what it does."**

L. Cottin Pogrebin

The Vanier Institute of the Family
120 Holland Avenue, Suite 300
Ottawa, Ontario K1Y 0X6





Acknowledgements

The Vanier Institute of the Family wishes to acknowledge the generous support of the *National Welfare Grants Division, Health and Welfare Canada* which made the first edition of this publication possible. This second edition is published in collaboration with the *Canada Committee for the International Year of the Family 1994*. The opinions expressed herein are those of the Institute, and are not necessarily those of *Health and Welfare Canada*, nor are they government policy.

The Canada Committee for the International Year of the Family 1994 and *The Vanier Institute of the Family* also wish to thank the staff of *Statistics Canada*, the many authors who are listed in the bibliography, and Seymour Hamilton, Kathy Eisner and Ish Theilheimer for research, editing and writing services.

The Vanier Institute of the Family was established in 1965 under the patronage of their Excellencies Governor General Georges P. Vanier and Madame Pauline Vanier. It is a national voluntary organization dedicated to promoting the well-being of Canada's families through research, publications, public education and advocacy. The Institute regularly works with legislators, governmental policy-makers and program specialists, researchers, educators, family service professionals and members of the general public.

The contents of *Canadian Families* may be reprinted or used on radio and television without permission. However, a credit is requested. If in print, please forward a copy to the *Canada Committee for the International Year of the Family 1994* and *The Vanier Institute of the Family*.

Canadian Cataloguing in Publication Data

Main entry under title:
Canadian families

Text in English and French.

Title on added t.p., inverted: Les Familles canadiennes.

Co-published with: Canada Committee for the International Year of the Family 1994.
ISBN 0-919520-49-9

1. Family-Canada. 2. Family-Canada-Statistics.
- I. Vanier Institute of the Family.
- II. Canada Committee for the International Year of the Family 1994.
- III. Title: Les Familles canadiennes.

HQ560.C357 1993 306.85'0971 C93-090650-0E

A Message from the Co-Chairpersons of the Canada Committee for the International Year of the Family 1994

The United Nations General Assembly proclaimed 1994 as the International Year of the Family based on the principle that "families constitute the basic unit of society and therefore warrant special attention and care."

The International Year of the Family 1994 comes at a time in which we anticipate changes in economic and social policies that have major impacts on the Canadian family, its role and its function.

The Canada Committee for the International Year of the Family 1994, an independent non-profit organization, was established by the government of Canada with a mandate to encourage reflection, dialogue and action on the importance of families in Canadian society and to ensure the broadest participation possible in the 1994 celebrations.

There is no single vision of the family, there is no universal definition that holds true for all the world's cultures. Throughout history, various types of families have existed with significant structural variations. However, the family is universally recognized as the basic unit of society and continues to be the preferred structure for providing the emotional and material support that is essential to the development and well-being of its members. The family is the place where values are handed down from one generation to another.

The family needs to receive respect and support to assume the full measure of its responsibilities. Appropriate policies and legislation for strengthening the family should be the primary concern of governments, non-governmental organizations and the community at large.

The International Year of the Family 1994 is an opportunity to generate, during this year and beyond, the dialogue, reflection and concrete actions necessary to acknowledge the importance of the family as an economic and social resource essential to the sustained development of a progressive and compassionate society.

Canadian Families contains relevant information about the radical structural changes families have gone through during the second half of the twentieth century. It is an encompassing collection of statistical data on families and family related matters, to be taken into consideration when decisions are made with a consequence on their functioning.

We hope to leave as our legacy an environment conducive to positive social change where families and family related issues are taken into consideration in decision making processes for all Canadians as a matter of essential social practice and public policy.

Andrée Ruffo

Robert Couchman



Table of Contents

Introduction	v
What Counts in Canadian Families	1
Families in Changing Times	1
Families: Change and Continuity	2
Canadian Youth Aspire to Form Families	2
Families, Time and Work	3
The Family – Variations on a Theme	4
Families are Changing in Size and Structure	8
How Today's Families are Making Ends Meet	11
How Families Care for Each Other	13
Beyond Families: Who's Responsible?	16
How Can We Support Families?	17
Six Approaches to Support Families	17
Notes	20
Chart References	22

Introduction

"The family in Canada has been changing over the post-war period in both size and composition... The implications of these changes are wide-ranging – in social, economic and legal terms."

Mary Anne Burke,
*Canadian Social Trends.*¹

Whatever the time in history, and whatever the challenges they face, families remain the foundation of society. If we lose sight of the family as our richest national resource, our society is weakened.

Canadian Families is addressed to people who are concerned about families in Canada. Its goal is to encourage them to think about the structural changes that have occurred to families in recent decades. The book is a basic introduction to the subject for a broad cross-section of Canadians who might otherwise not be aware of the most up-to-date information about families in Canada.

The Vanier Institute of the Family has collected data and assembled facts and figures, some of which have only been accessible to specialized researchers, and presented them in the context of significant opinions from some of the many excellent books about families. The information has been updated for this second edition in collaboration with the *Canada Committee for the International Year of the Family 1994*, which will be widely distributing it.

This little book strives for a balanced understanding of Canadian families based on what can be counted, while bearing in mind what really counts.

What Counts in Canadian Families

What counts in most Canadian families? Some answers might include: "Love and affection," "All the trials and joys of raising children," "Mutual support in good times and bad."

These are the values that most Canadians feel strongly should be present in any family, even if their own families are not fulfilling them at this moment.

Moreover, these values that count for so much cannot be directly counted in mathematical terms. In a 1993 discussion group, some Calgarians summed up the feelings of many Canadians. They said, "To us, having and raising children is the most important contribution to a better world."²

Not only do they regard the work of families as important, most Canadians are aware of a range of benefits they receive from their families. As one Ontario grandmother put it, "I don't know how anyone gets along without a family."³

1. Is family becoming more important?

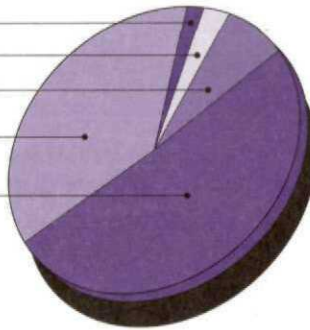
Much less important 2%

No opinion 3%

Somewhat less important 8%

Somewhat more important 36%

Much more important 51%



Source: Allan Gregg and Michael Posner, *The Big Picture*

Families in Changing Times

Many Canadians worry about rapid and disturbing changes in society. They observe high rates of separation and divorce, the economic insecurity experienced by so many families and the violence that is a part of too many families. They sense a rise in materialism and individualism. Some predict a future breakdown in Canadian families and society. Some say it is already occurring.

Every family has its problems, and some, indeed, are in serious difficulties. Nonetheless, families continue to be the source of Canadians' greatest personal satisfaction. For Canadians as a group, the positive contributions of families overwhelmingly outweigh the negatives. That was the consensus identified by the Premier's Council in Support of Alberta Families following a recent series of discussion groups.

"The desire to spend more time with family... is unlikely to wane in the years ahead."

Gregg and Posner,
*The Big Picture.*⁴

"Although Canadian families experience many problems, for better or worse, the majority of Canadian marriages do last for a lifetime."

Robert Glossop,
*Transition.*⁵

"While Canadians feel that marriage is important to them personally, they do not believe that other Canadians necessarily hold this opinion."

*Perspectives on Family Well-Being.*⁶

“There is a sense that most families are in trouble,” says the report. “However, many suggest that this perception comes from focusing too much on what is wrong with families rather than on what is right.”⁷

Families: Change and Continuity

“In the family, you are what you are.”

Reginald W. Bibby and
Donald C. Posterski,
Teen Trends.⁸

Canadians are aware that their ideas about families – what they are and what they do – have changed from those of their parents and grandparents. Societal and economic changes place new pressures on today’s families. Still, families continue to adapt, as always, to changing conditions.

For example, less than a lifetime ago, the majority of Canadian families were composed of two adults in a permanent union that produced three to five children. All other kinds of family were the exception. Today, the exceptions are the rule.

In terms of function, however, families have not changed very much. The core meanings and vital functions of family are the same as they always have been, even though families are not the same from time to time and place to place.

Canadian Youth Aspire to Form Families

“Young Ontarians are growing up looking forward to adult relationships in all their forms, from social interactions to love and, for most, marriage or a similar joining together with a life-mate and raising a new generation of children.”

Insight Canada Research.¹⁷

“86% of all young people aged 15 to 24 said they intended to have children.”

Statistics Canada.¹⁸

Despite the prevalence of divorce – and their considerable experience of it – young people “are anything but disillusioned with marriage.” That’s the finding of a 1992 survey of nearly 4,000 Canadian high school students. At least 85% of the teens said they planned to marry. Nine of ten of the marriage-bound planned to have “a church wedding,” although only two of ten teens are weekly churchgoers.⁹

Of the teens that planned to marry, 86% expected a lifelong marriage.¹⁰ This group even included 78% of all teens whose parents had not stayed together.¹¹ Most also expected to have children.

And while the researchers report that the majority of Canadian youth approved of pre-marital sex¹², they also felt strongly about marital fidelity. Only 10% approved of extramarital sex.¹³

At the same time, Canadian youth, like adults, saw little wrong with having children without being married. In Quebec, 82% of teenagers approved, and 64% of teens in the rest of Canada did so.¹⁴ Neither did most young people object to cohabitation. Nearly nine of ten teens approved of unmarried couples living together. Yet while most teens find cohabitation acceptable, the vast majority still plan, eventually, to marry and have children.¹⁵

Teens today may have more independence than those of previous generations. Parents, however, retain a significant place in their lives. The researchers found that teens are far more likely to turn to parents, than to friends or others, for advice when making decisions about spending money, right and wrong, school, and career.¹⁶

Families, Time and Work

More family members are in the labour force than ever before, and many are working longer hours than ever in order to make ends meet. As a result, many Canadians are having trouble balancing their work and family lives. Their work schedules leave them “burned out,” with little time left for the things they value most – their families, relationships and other interests. This has caused many to re-evaluate the relationship between work and personal life. It has also caused much personal turmoil.

In 1992, a French-language magazine for business people and professionals polled 4,000 of its readers on love, work, sex and family.¹⁹ Nearly half (45.4%) of respondents said they felt stressed by the demands of their professional, family and marital lives. Only half (51%) felt that they devoted enough time to their spouses.

Canadians are starting to look at their options for balancing work and family. Of the business and professional people polled in that 1992 poll, 63.3% would compromise career advancement in order to devote more time to their personal, marital or family lives. And half (52.2%) said they would consider a new, less demanding job in order to preserve their family and personal lives.

2. Career advancement? No, thanks!

Are you ready to jeopardize your career advancement in the firm where you work to devote more time to your personal, marital and family life?

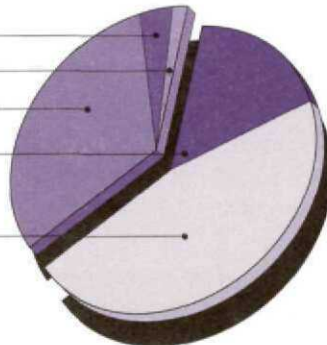
Certainly not 3.8%

No 1.4%

Probably not 31.5%

Certainly 17.1%

Probably 46.2%



Source : Le Magazine Affaires Plus

They are also considering alternative work arrangements. Three researchers interviewed 21,000 Canadian employees between 1990 and 1992 and found that about three in four found flexible work schedules appealing. About half found work at home appealing.²⁰

“Many employees say that what they most desire in order to balance work and family is flexibility.”

Linda Duxbury,
*Transition.*²¹

“At the core of young Ontarians’ expectations for optimum childrearing is time – a commodity most reveal is simply not made adequately available by parents.”

Insight Canada Research.²²

The Family – Variations on a Theme

“While the majority of the population still lives in families, ... (there are) ongoing changes in the living arrangements of Canadians.”

Mary Sue Devereaux,
Canadian Social Trends. 23

There are over 28 million people in Canada, and close to seven and one-half million families. There is no longer one typical family in Canada. Many names are used to describe different kinds of families:

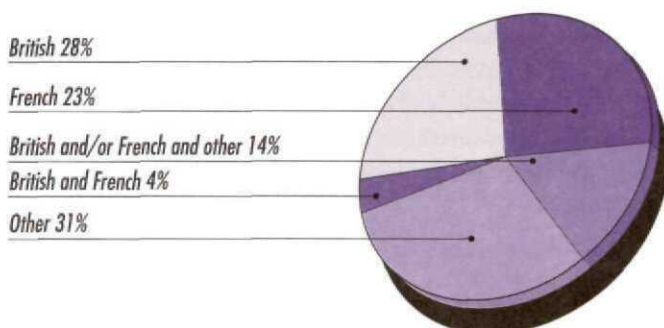
- “Nuclear” families composed of two parents and their one or more biological or adopted children, living together – when the nuclear family was led by a male wage-earner, it was the conventional family of the 1950s, although now it is only one of many types of family.
- “Extended” families composed of parents, children, aunts, uncles, grandparents and other blood relations living together, or not.
- “Blended” or “recombined” or “reconstituted” families composed of parents who have divorced their first spouses, remarried someone else and formed a new family that includes children from one or both first marriages, and/or from the re-marriage.
- “Childless” families consisting of a couple.
- “Lone-parent” families composed of a parent, most often a mother, with a child or children.
- “Cohabiting couples,” and “common law marriages” – family arrangements that resemble other forms, but without legalized marriage.
- “Traditional” families – a confusing term that reflects the changing nature of Canadian families in that people tend to use it to refer to their own families, or to the family type that they have encountered most often.

Another way of looking at the families of Canada is in terms of cultural and ethnic background. Canadians think of themselves in terms of their varied origins, and many of them preserve and revere the customs and traditions that they have inherited.

“More than one in three (37%) Canadians aged 15 years and over have at least one foreign-born parent, and 18% were themselves born outside Canada.”

Statistics Canada. 24

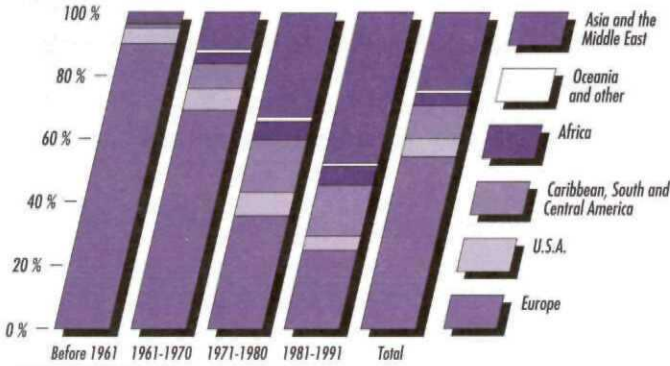
3. Ethnic origins



Source: Statistics Canada

In the 1950s, close to 90% of immigrants came from Europe. Today, more than half of all newcomers were born in Asian, Caribbean, African and Central American countries.

4. Immigrant population by place of birth and period of immigration, 1991



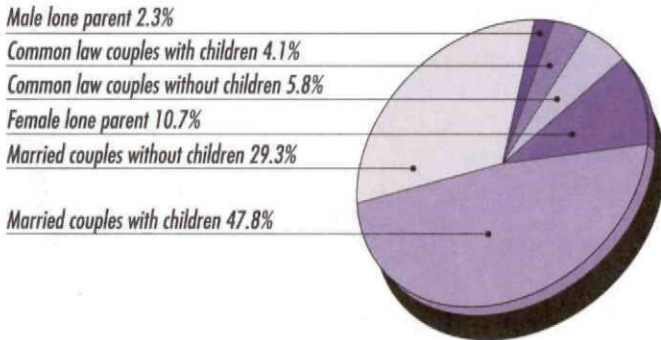
Source: Canadian Social Trends

“Immigrants have always made up an important component of the Canadian population with each successive wave of immigrants leaving its own distinct mark on Canadian society.”

Jane Badets,
Canadian Social Trends. ²⁵

Another way of looking at families is in terms of structure and membership – the people who are in families, and how they are related to each other.

5. Family structure



Source: Statistics Canada

- More than five and a half million couples are married.
- Close to three quarters of a million couples are living in common law relationships.
- Over 41% of common law couples have children at home.
- More than two and a half million families have no children at home.
- Of those, almost 60% are families whose children have grown up and left home.
- Three million two-parent families are raising children under the age of 18.
- Thirteen percent of all Canadian families are lone-parent families.
- More than one-half million lone parents are raising children under the age of 18.

Source: *Statistics Canada* ²⁶

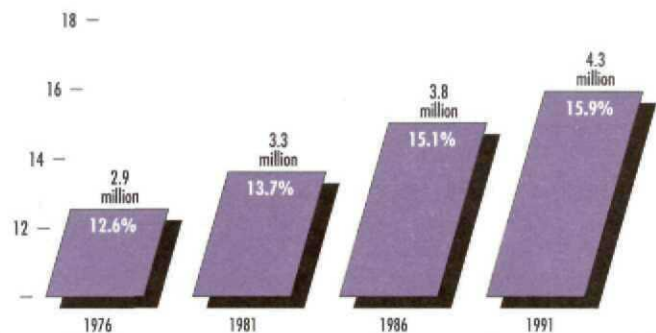
Another way of looking at families is by age of family members. Canadians are living longer, and retired people make up a larger percentage of the population, leading to what is known as an "Aging Society."

"Because of this aging pattern, Canada has already changed from a child-centred society to one focused on the needs, health concerns and spending priorities of baby boomers, the middle-aged majority."

Craig McKie,
Canadian Social Trends. ²⁷

6. Seniors 60 and over

Percent of total Canadian population



Source: *Statistics Canada*

Nearly sixteen percent of Canada's population is over 60, as is the case in most developed countries. As people living in an aging society, we have different expectations about our lives from those of our grandparents and great-grandparents. We can expect to live much longer – and to live longer alone – than any group of people who have ever lived.

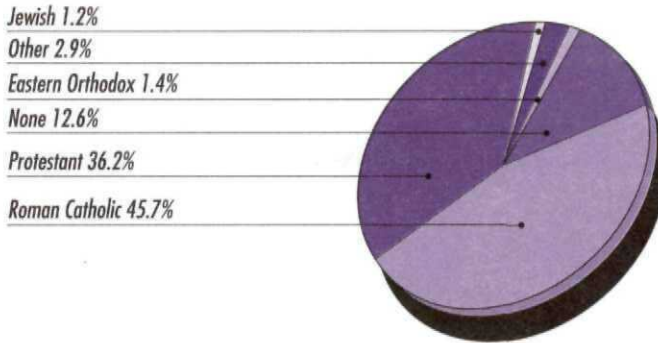
7. How we spend our lives



Source: Canadian Social Trends

Another way of looking at families is by the religious denomination of their members, since most Canadians continue to acknowledge religion as a significant influence in their lives.

8. Religion



Source: Statistics Canada

Another way of looking at families is in terms of where they live. More and more Canadians live in large urban areas.

- Three out of five Canadians live in 25 cities, the smallest of which is Thunder Bay, Ontario.
- Nearly one third of all Canadians live in the three cities of Montreal, Toronto and Vancouver.
- Less than 24% of all Canadians live in rural areas.

Source: Statistics Canada ²⁸

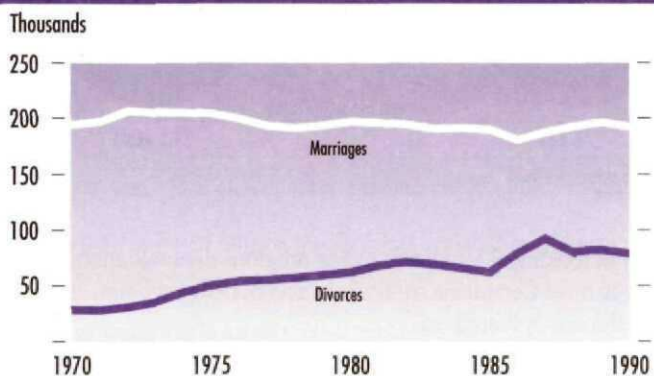
Families are Changing in Size and Structure

The vast majority of Canadians marry at least once, and the majority of Canadian marriages do, for better or worse, last a lifetime. However, projections suggest that up to 40% of marriages entered into today will end in divorce.

"It appears possible that 45% of those born between 1975 and 1977 will have seen their parents separate by the time they reach age twenty."

Nicole Marciel-Gratton,
*Transition.*²⁹

9. Marriages and divorces



Source: Statistics Canada

More people are getting divorced, but the most likely consequence of divorce is re-marriage.

"Close to one-third of young couples 25 years of age and under are living in a common-law relationship."

Roger Sauvé,
*Canadian People Patterns.*³⁰

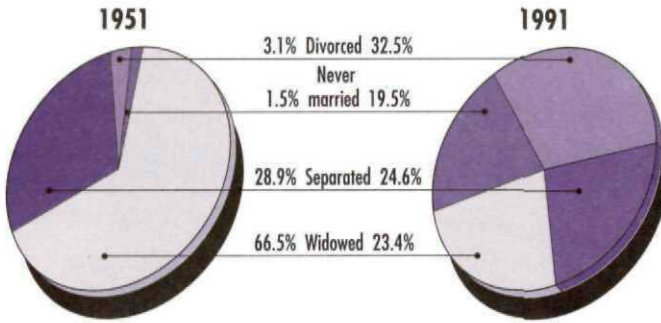
10. Divorcees remarrying



Source: Statistics Canada

Today, divorce causes more lone parents than death of a spouse.

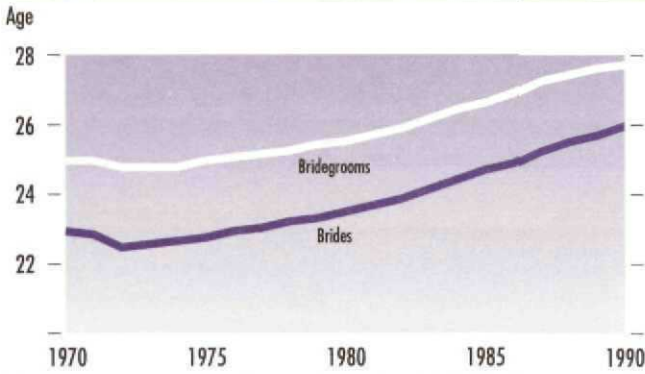
11. Marital status of lone mothers



Source: Statistics Canada

Another trend is that people are getting married later.

12. Age at first marriage



Source: Statistics Canada

“Legal marriage is still the preferred lifestyle for the majority of adult Canadians.”

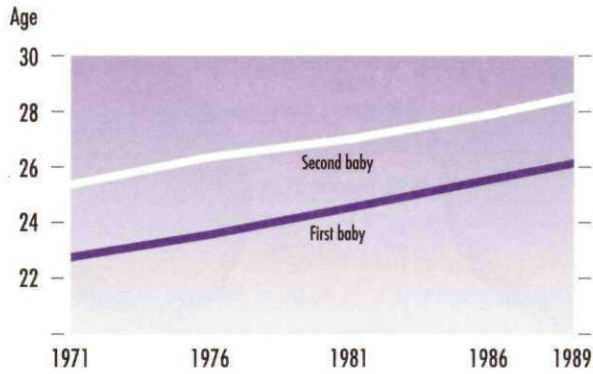
Roger Sauvé,
Canadian People Patterns. ³¹

Families are smaller, and mothers are older when they have their first child.

"... Women will spend more years alone with their spouses than in the company of children: the opposite of what most married women have experienced... perhaps for most of human history."

Jones, Marsden & Tepperman, *Lives of Their Own*.³²

13. Age when giving birth

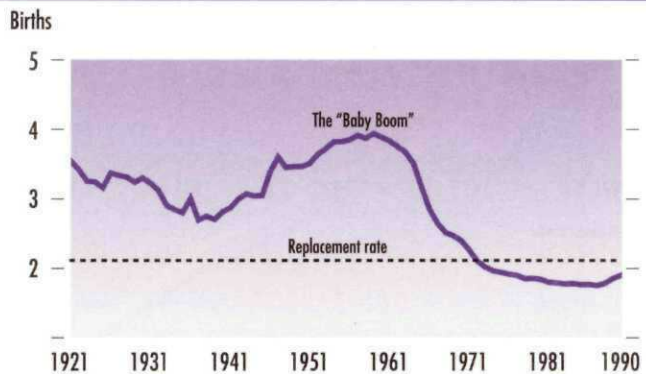


Source: Statistics Canada

Canadians are now reproducing below the replacement rate of 2.1 children per woman.

Canada's low birth rate has brought changes in families that include: more people with fewer siblings, more only children, more people with fewer cousins, aunts and uncles – in short, fewer relatives.

14. Average number of births per woman



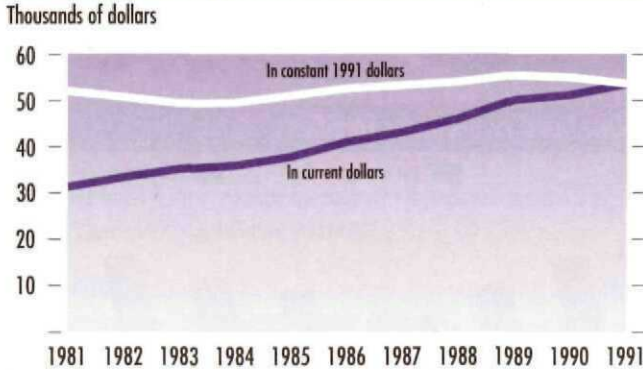
Source: Statistics Canada

The falling birth rate also raises economic questions about where Canada's work force will come from in the next 20 to 50 years. So also for social security: who will pay the taxes for all the services that will be needed? No democratic, developed country has reversed the twentieth century trend towards smaller and smaller families. Immigration will likely become crucial in maintaining a stable Canadian population.

How Today's Families are Making Ends Meet

Families are earning more dollars. However, after correcting for inflation, the average family income has risen very little in the last 15 years. Taxes at all three levels (federal, provincial and municipal) have increased in the same period, seriously eroding any gains made since 1983.

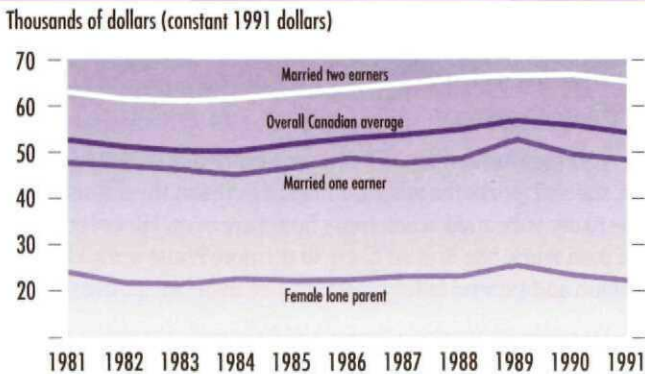
15. Average family income



Source: Statistics Canada

More families earn more, and though fewer are in poverty, most are feeling the pinch. Lone-parent, single-income families are most likely to be poor. What is more, the situation is not improving.

16. Family income by family type



Source: Statistics Canada

"By 1990, dual-earner families made up 62% of all husband-wife families, compared with 55% in 1981 and 32% in 1967."

Statistics Canada. ³³

"Employment in Canada is polarizing into "good-job" and "bad-job" sectors."

Economic Council of Canada. ³⁴

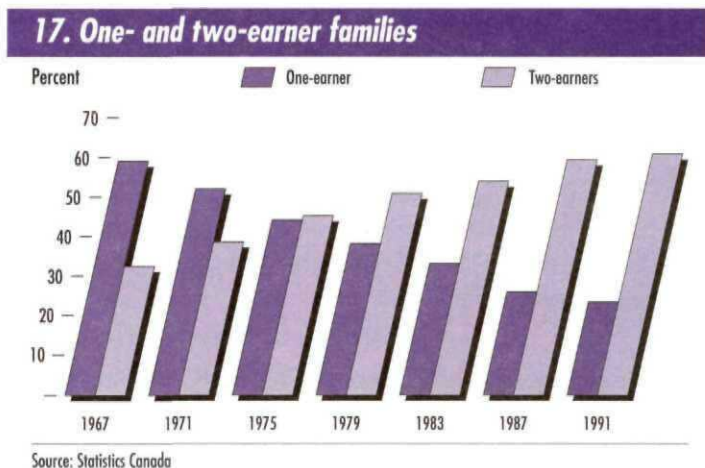
The overall Canadian average income and the two-earner average income are not so far apart, which indicates that by working at a paid job, most married women are replacing the losses to inflation and taxes, and making possible any slight increase in the average family's income. They are not providing affluence or luxury.

Women tend to earn less than men doing comparable work. They are also more likely to be found in part-time jobs, or so-called "female ghetto" jobs.

Considering the likelihood that many women are working part time at jobs with little or no career potential, it is clear that their primary motivation is bound up with the economics of the family. More simply, one income is not enough to sustain a family.

"The total female labour force participation rate has grown from approximately 39% in 1967 to 53% in 1991."

The Vanier Institute of the Family. ³⁵



"On any given day, three out of four women prepare family meals, but only one out of three men [do so]."

The Vanier Institute of the Family. ³⁶

"... The balance between work and family is almost always in favour of work. Family gets squeezed in where it can"

Alan Mirabelli, Transition. ³⁷

Thirty years ago, most Canadian families relied on one wage-earner, but now the proportion is reversed, and two-income families are in the majority. In 1990, 71% of couples with children aged 18 or younger in the household were dual earners, in comparison with only 30% just over 20 years ago. Out of *all* Canadian families in 1991, 61.2% were two-earner families.

The average working woman earns 70 cents for every dollar earned by a man. Nonetheless, she still works the same number of hours in the day as he does, and is no less likely to be tired when those hours are over. However, at the end of her day of paid work, she is most likely to do more housework, child care, food preparation and general family maintenance than her spouse.

Both men and women are working longer and harder both outside and inside the home to maintain today's smaller families. This necessary economic activity takes its toll in human terms. Families are important enough for people to be willing to work harder to support them, but families get only the time and energy that is left over.

Nowhere is the problem of the working parent more acute than in lone-parent families, which are the most likely to be poor. Unlike the more affluent, they have difficulty affording child care, or purchasing labour – and time-saving homes and appliances.

More than 1.2 million of Canada's children live in families with incomes below poverty lines.

18. People in poor families

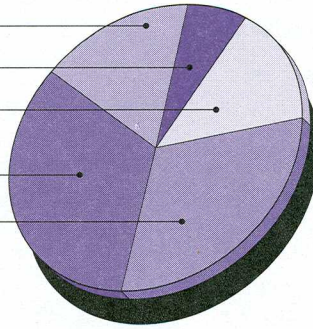
Couples over 65 - 66,000

Childless couples under 65 - 141,000

Other families - 152,000

Couples with children - 318,000

Lone parent mothers - 272,000



Source: National Council of Welfare

Children living with a lone-parent mother are five times more likely to live in poverty than those living with two parents.

The reasons vary for children to be in poverty, but one thing is clear: the children themselves are blameless victims.

How Families Care for Each Other

Families have always cared for both the young and the old. Helping the next generation grow up eclipsed looking after the old until recently, when there have never been so few children and so many old people – and so little time and energy for both. Middle-aged people who care for both their children and their own parents have been called “The Sandwich Generation.”

More than half of the elderly live in family situations, and more families than ever before are caring for an elderly family member. More people have increasing responsibilities to their parents at the same time as they have dependent children of their own.

“At present, women still bear the heavier burden in the typical household.”

Jones, Mardsen & Tepperman,
Lives of Their Own. ³⁸

“If you are a woman, you can expect to spend 18 years of your life helping an aging parent and 17 years caring for children.”

The Vanier Institute
of the Family. ³⁹

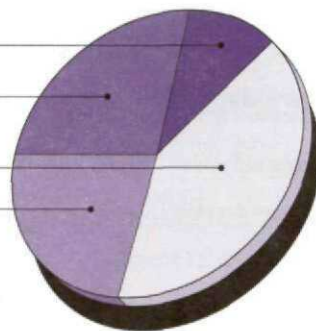
19. Where the elderly live

In institutions 11%

Alone 24%

With spouse 40%

With family 25%



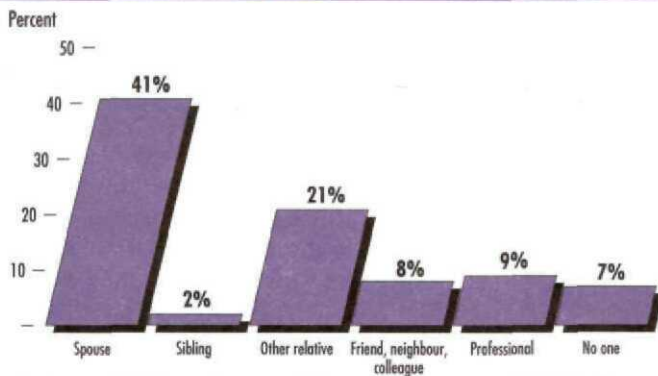
Source: Employment and Immigration Canada

There are many elderly people who lack the care that families usually provide.

"In a recent survey of employees 35 years of age and over, 46% reported that they are providing assistance to an elderly relative."

Canadian Aging
Research Network. ⁴⁰

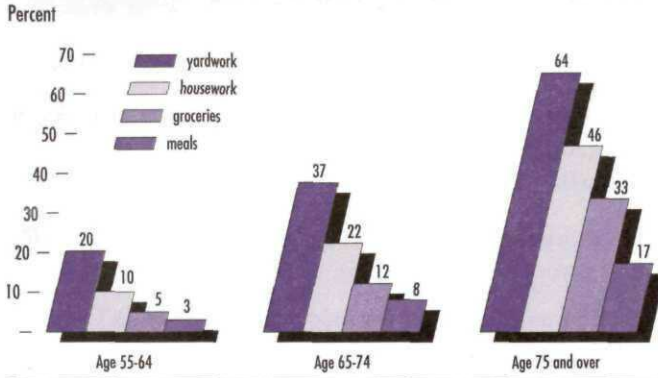
20. "Who you gonna call?" Choices of married people over 65



Source: Statistics Canada

An aging society has more seniors who will need a variety of supports in order to continue to participate fully in society, and to lead active, self-sufficient lives.

21. Seniors needing help



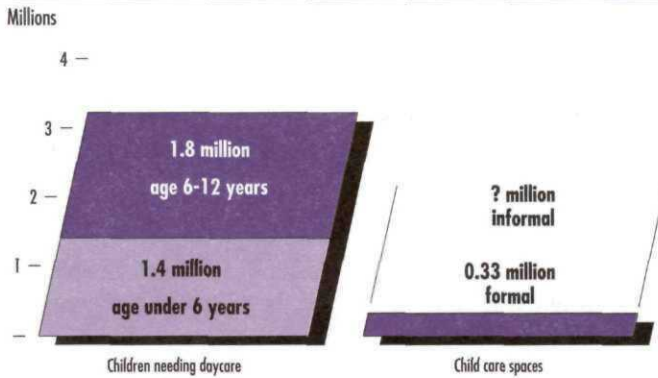
Source: Statistics Canada

Caring for children remains the most generally recognized basic responsibility of families. Half a century ago, child care was economically invisible because in the main it happened inside the family with no exchange of money. Today, dual-income families and lone working parents must arrange for child care during working hours. Child care is more than a personal concern: it has social, economic and governmental implications. At present, the vast majority of children are cared for by relatives, friends or child care providers on an informal basis. Only 10% are in regulated or formal child care institutions.

"For women who are mothers, a major barrier to equality in the workplace is the absence of affordable child care of adequate quality."

Judge Rosalie Silverman Abella.⁴¹

22. Child care need



Source: Childcare Resource and Research Unit

Caring for children is no less important when they reach adolescence and beyond. Though they no longer need the continual attention necessary for babies, infants or small children, teens are at a high-risk age for behavioural problems that can include trouble with the law, premature pregnancy, drug use and suicide, all of which are more likely to occur in children whose families are disadvantaged, distressed or otherwise unable to continue the parenting process.

"Child care is expensive. Fees may range from as little as \$160 a month for a school-age child, to as much as \$1,200 a month for an infant in some cities."

Martha Friendly,
Childcare Resource and
Research Unit.⁴²



Beyond Families: Who's Responsible?

Caring within families goes on. But what if you haven't got a family who cares?

"The number of people who actually live on the streets, in the parks, or in the underground garages in Canada is probably close to 100,000."

Peter R. Smith, *New Partnerships*.⁴³

Or what if you are one of Canada's poor children, living in a family that cannot fully provide for you?

"An estimated 2.3 million people use food banks each year in Canada. Over 40% of these are children."

David Northcott, *Canadian Association of Food Banks*.⁴⁴

Or what if your family consists of you and your child? And what if you can't afford child care? Or even if you can afford it, what if there is no suitable child care near where you live or work?

"For many former wives and their children, the result is welfare and economic insecurity... 'the feminization of poverty.'"

Mary Jane Mossman, *Transition*.⁴⁵

Or if you are being abused by your spouse?

"There is much more violence committed against women across this country than anyone knows or is willing to admit to."

Pat Freeman Marshall, Marthe Asselin Vaillancourt,
Canadian Panel on Violence Against Women.⁴⁶

Or if you are a child being psychologically crippled by sexual abuse?

"The sex act, which can be the peak of a considerate, loving and sharing relationship, can also express the depths of unthinking disdain, hatred and cruelty."

Ontario, *Provincial Secretariat for Justice*.⁴⁷

We have abundant cause to bewail the hardships and pathologies of families, and yet there are also reasons for celebrating the continued resilience of this, the oldest of human institutions.

"In the final analysis, as a society, we must strive toward a major objective: that of according as much importance to the role of persons as parents as we do to them as workers."

Québec, *For Québec Families: A Working Paper on Family Policy*.⁴⁸

Both as individuals and as a society we have the obligation to act intelligently in the light of what we know. In the last analysis, we are all responsible.

How Can We Support Families?

Families perform many vital functions for society. How, in turn, can society support its families? As we contemplate how to build support for families, so many questions arise:

- What kinds of support are most effective, sustainable and affordable?
- How can we provide that support without intruding on the privacy and freedom of families and their members?
- How can all the different elements of the community – individuals and families, employers and workers, schools and other institutions, government – pull together to support healthy families?


While there are many possible ways to support families, most fall into one (or more) of six categories. Each category, in turn, raises questions: What programs and policies are most effective? What are the costs of action – or inaction? What are the benefits? What course is most appropriate?

Six Approaches to Support Families

1. Increase resources available to all families in order to assist them as they carry out their family responsibilities. At the community level, this includes a huge range of choices: recreation, employee and family assistance, cooperative efforts or community economic development. Governments at various levels might consider programs such as family income security programs; tax exemptions, deductions and credits; and subsidies for recreation and transportation.

Some questions this approach raises include:

- What are the strengths of the voluntary sector, and how can a sector best provide resources to families?
- How much is it reasonable to expect the voluntary sector and public institutions such as schools and hospitals to contribute?
- What kinds of support can employers lend to the families of employees and to the community at large?
- Could greater expenditures on resources for families with special needs reduce expenditures elsewhere?
- In which cases will an increase in provision of resources be most effective in addressing social needs?
- Which levels of government are best suited, respectively, to augmenting the resources available to families with special needs?



2. Assist vulnerable families or family members. This may be the form of support the public is most aware of, whether it be from service clubs that buy eyeglasses or social assistance cheques from governments. Transportation programs and subsidies, clothing and food banks or subsidies, support groups for disease victims, assured payment and/or enforcement of support orders, targeted child care for poor or single-parent families and mobility aids for the disabled are some of the various ways in which families with special needs receive help.

- Who “deserves” to be helped? Who decides? How?
- To what extent should the needs of the vulnerable be public or private affairs?
- How can we best balance treatment and support with prevention and the promotion of health and social well-being?
- How can employers assist parents whose families have special needs?
- What interventions are most cost-effective? Which can be initiated with no new public funds?
- What interventions and policies are of absolute necessity so as to warrant additional allocation of public funds? Which areas are most critical – education, counselling, child protection, income support?

3. Improve the capacity of families and family members to fulfill their responsibilities. Examples include parenting programs, health insurance, family-supportive workplace policies such as flextime or family leave provisions, family counselling, and employee and family assistance programs.

- Which policies and programs are, respectively, most appropriate for the public, private and voluntary sectors?
- What is most appropriate or effective: regulation or incentives? Enforcement or promotion?
- How best can we balance the responsibilities of governments, institutions, families and individuals? What should families be expected to do for themselves, and what should others do for them?

4. Provide supplemental services and supports to complement the work of families. These might take the form of child care, elder care, home care, respite care, school meal programs, or developmental programs for young children from disadvantaged backgrounds.

- How do the benefits to employers of providing services like child care compare with the costs? How do they compare with the costs of *not* providing them?
- Do such programs replace or interfere with the ongoing functions and prerogatives of families?
- Will programs create dependencies?

- Can such efforts replace other, more costly, programs or help avoid other social costs?
- Are there low-cost supports that could be provided if resources were better-organized?

5. Assist families through particular transitional stages. Programs such as the La Leche League, marriage preparation, pre-natal counselling, Parents Without Partners, family mediation, and post-divorce counselling for adults and children are examples that have proven effective at helping family members through difficult or new stages in the family life cycle.

- Although such programs may involve relatively small numbers of individuals at any given time, their availability can greatly benefit society and help it to avoid social costs. In view of this, who should pay?
- How should the burden of payment be shared among the general public, those active in the field, and the direct beneficiaries?
- What can families and their members do for themselves? What is fair and reasonable to ask them to do?

6. Strengthen the supports to family functioning provided by neighbourhoods and communities. Recreation facilities and programs, family resource centres, community development initiatives, self-help and mutual aid groups, and advocacy initiatives are among the many ways in which communities and their members effectively help families.

- What can communities and their members do on their own? Where do they need help?
- How can help best be provided, and who should provide it? What kinds of help are detrimental to community efforts?
- How much can we expect from the volunteer sector and how well-prepared is it to meet the ever-increasing demands made upon it?

Profound economic and social changes are causing employers, communities and governments at every level to review how they go about helping people. From corporate and government policy makers to individual citizens, people everywhere are trying to determine how best to help others in ways that are both effective and cost-effective.

The International Year of the Family 1994 comes at an extraordinarily opportune moment. People live in families. Those families are extremely sensitive to the winds of change in our political, social, and economic environment. If the International Year can focus public attention on the realities of these families and on the critical importance of their well-being to the well-being of society as a whole, it will accomplish something important, both in 1994 and in years to come.



Notes

1. Mary Anne Burke, "Families: Diversity the New Norm," *Canadian Social Trends*, Summer 1986, p 7.
2. *Albertans Speak Out About Families*, Premier's Council in Support of Alberta Families, May 1992, p 8.
3. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, February 1993, prepared for Children and Youth Project, Premier's Council on Health, Well-Being and Social Justice (Ontario), p 43.
4. Allan Gregg and Michael Posner, *The Big Picture: What Canadians Think About Almost Everything* (Toronto: Mcfarlane, Walter & Ross, 1990) p 144.
5. Robert Glossop, "Today's Families: Continuity, Change & Challenge," *Transition*, September 1990, p 4.
6. As quoted in *Perspectives on Family Well-Being*, Premier's Council in Support of Alberta Families, 1993, p 1.
7. *Albertans Speak Out About Families*, p 12.
8. Reginald W. Bibby and Donald C. Posterski, *Teen Trends: A Nation in Motion* (Toronto: Stoddart, 1992) p 212.
9. *Ibid.*, p 30.
10. *Ibid.*, p 31.
11. *Ibid.*, p 31.
12. *Ibid.*, p 141.
13. *Ibid.*, p 32.
14. *Ibid.*, p 33.
15. *Ibid.*, p 34.
16. *Ibid.*, p 205.
17. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, p 46.
18. Canada, Statistics Canada, *Preliminary Data – Cycle 5: Family and Friends* (Ottawa: Statistics Canada, 1991) Table 3.1.
19. Pierre Duhamel, "Tout pour le travail, rien pour la famille," *Le Magazine Affaires Plus*, March 1993, p 11-20.
20. Linda Duxbury, Christopher Higgins, and Catherine Lee, "Work-family Conflict," *Transition*, June 1993, p 14.
21. Linda Duxbury, as reported in "The personal supervisor as gatekeeper" *Transition*, June 1993, p 15.
22. Insight Canada Research, *Aspirations Project Qualitative Research Report*, p 47.
23. Mary Sue Devereaux, "1986 Census Highlights: Change in Living Arrangements," *Canadian Social Trends*, no. 12, Spring 1989, p 27.
24. *Preliminary Data – Cycle 5: Family and Friends*, p 9.
25. Janet Badets, "Canada's Immigrant Population," *Canadian Social Trends*, no. 14, Autumn 1989, p 12.
26. Based on data published in *Families: Number, Type and Structure*, The Nation Series (Ottawa: Statistics Canada, 1992); and *Families: Social and Economic Characteristics*, The Nation Series (Ottawa: Statistics Canada, 1993).
27. Craig McKie, "Population Aging: Baby Boomers Into the 21st Century," *Canadian Social Trends*, Summer 1993, p 2.
28. Based on data published in *A National Overview: Population and Dwelling Counts*, (Ottawa: Statistics Canada, 1992) p 1, 20, 24.
29. Nicole Marcil-Gratton, "Growing Up Within A Family: Canadian Children and Their Parents' New Lifestyles," *Transition*, September 1989, p 7.
30. Roger Sauvé, *Canadian People Patterns: What's in the Cards for You?* (Saskatoon: Western Producer Prairies Books, 1990) p 41.
31. *Ibid.*, p 42.

32. Charles Jones, Lorna Marsden and Lorne Tepperman, *Lives of their Own: The Individualization of Women's Lives*, Studies in Canadian Sociology (Toronto: Oxford University Press, 1990) p 14.
33. Nancy Zukewich Ghalam, *Women in the Workplace*, Second Edition, Target Groups Project (Ottawa: Statistics Canada, 1993) p 11.
34. Economic Council of Canada, *Good Jobs, Bad Jobs: Employment in the Service Economy-Highlights* (Ottawa: Economic Council of Canada, 1990) p 6.
35. Vanier Institute of the Family, based on Statistics Canada data.
36. Vanier Institute of the Family, based on an article by Katherine Marshall, "Household Chores," *Canadian Social Trends*, no. 16, Spring 1990, p 18.
37. Alan Mirabelli, "Families: In Control or Out of Control?" *Transition*, September 1990, p 10.
38. Jones, Marsden and Tepperman, *Lives of their Own*, p. 18.
39. Vanier Institute of the Family, "Failing America's Caregivers: A Status Report on Women Who Care," *Transition*, March 1990, p 8.
40. Canadian Aging Research Network, as reported in *The Globe and Mail*, March 23, 1993.
41. Canada, Commission on Equality in Employment, *Equality in Employment: Royal Commission Report*, by Judge Rosalie Silverman Abella, Commissioner (Ottawa: Supply and Services Canada, 1984) p 195.
42. Martha Friendly, Childcare Resource and Research Unit, Urban Centre, University of Toronto in an interview (July, 1993) by the Vanier Institute of the Family.
43. From a presentation by Peter R. Smith, published in *New Partnerships – Building for the Future: Proceedings of the Canadian Conference to Observe the International Year of Shelter for the Homeless, September 13-16, 1987*, Ottawa, Heather Lang-Runtz and Doyne C. Ahern, editors (Ottawa: The Canadian Association of Housing and Renewal Officials and The International Council on Social Welfare Canada, 1988) p 11.
44. David Northcott, Chairperson of the Canadian Association of Food Banks in an interview (July, 1993) by the Vanier Institute of the Family.
45. Mary Jane Mossman, "Reforming Family Law – Again!" *Transition*, December 1986, p 11.
46. Pat Freeman Marshall, Marthe Asselin Vaillancourt, *A Progress Report*, Canadian Panel on Violence Against Women, 1992, p 2.
47. Ontario, Provincial Secretariat for Justice, *Helping the Victims of Sexual Assault*, (Toronto: The Provincial Secretariat for Justice, 1979) p 8.
48. Québec, *For Québec Families: A Working Paper on Family Policy*, Camille Laurin (Québec: Standing Committee on Social Development, Québec Government, 1984) p 64.

Chart References

- Chart 1. *The Big Picture: What Canadians Think About Almost Everything*. Allan Gregg and Michael Posner, Toronto, Macfarlane, Walter & Ross. 1990 p 137. (Reproduced with express permission.)
- Chart 2. From "Tout pour le travail, rien pour la famille," *Le Magazine Affaires Plus*, March 1993, p 18.
- Chart 3. Adapted from *The Daily*, (February 23, 1993), Statistics Canada, p 4.
- Chart 4. From "Canada's Immigrants: Recent Trends," Jane Badets, *Canadian Social Trends*, Summer, 1993, p 11.
- Chart 5. Based on data published in *Families: Number, Type and Structure*, The Nation Series, Statistics Canada, 1992, p 26-27, (Table 4).
- Chart 6. Based on data published in *Canada Year Book 1990*, Statistics Canada, p 2-26, and *Age, Sex and Marital Status*, The Nation Series, Statistics Canada, 1992, p 32-33.
- Chart 7. Based on data in "Marrying and Divorcing: A Status Report for Canada," Owen Adams & Dhruva Nagnur, *Canadian Social Trends*, no 13, Summer 1989, p 24.
- Chart 8. Based on data published in *Religions in Canada*, The Nation Series, Statistics Canada, 1993, p 18-19.
- Chart 9. Source: based on data in *Women in Canada: A Statistical Report*, Second Edition, Statistics Canada 1990, p 18, (Tables 7 & 8) and *Report on the Demographic Situation in Canada 1992: Current Demographic Analysis*, Statistics Canada, 1992, p 44, (Table 20).
- Chart 10. Based on data in *Women in Canada: A Statistical Report*, Second Edition, Statistics Canada, 1990, p 21, (Table 11) and *Current Demographic Analysis: Marriage and Conjugal Life in Canada*, Statistics Canada, 1992, p 47, (Table 18).
- Chart 11. From *Canada's Lone-Parent Families*, Statistics Canada, 1984 (Chart 2), and data published in *Report on the Demographic Situation in Canada 1992: Current Demographic Analysis*, Statistics Canada, 1992, p 29 (Table 9).
- Chart 12. Based on data in *Current Demographic Analysis: Marriage and Conjugal Life in Canada*, Statistics Canada, 1992, p 83, (Table 27) and *Selected Marriage Statistics, 1921-1990*, Statistics Canada, 1992, p 7.
- Chart 13. Based on data in *Women in Canada: A Statistical Report*, Second Edition. Statistics Canada, 1990, p 23, (Table 13) and *Births 1989, "Health Reports"*, Supplement No. 14, 1991, Volume 3, No. 1, Statistics Canada, 1991, p 13, (Table 10).
- Chart 14. Based on data in *Current Demographic Analysis: New Trends in the Family: Demographic Facts and Figures*, Bali Ram, Statistics Canada, 1990, p 26, (Figure 3.1) and in *Report on the Demographic Situation in Canada 1992: Current Demographic Analysis*, Statistics Canada, 1992, p 46, (Table 22).
- Chart 15. Based on data in *Income Distributions by Size in Canada 1991*, Statistics Canada, 1992, p 59, (Table 1).
- Chart 16. Based on data in *Characteristics of Dual-Earner Families, 1991*, Statistics Canada, 1993, p 20-21, (Table 1), and in *Income Distributions by Size in Canada 1991*, Statistics Canada, 1992, p 26-27, (Text Table II).
- Chart 17. Based on data in *Characteristics of Dual-Earner Families, 1991*, Statistics Canada, 1993, p 20-21, (Table 1).
- Chart 18. Adapted from *Poverty Profile: Update for 1991*, National Council of Welfare, 1993, p 11, (Graph N).
- Chart 19. Based on data in *Workers with Family Responsibilities in a Changing Society: Who Cares?*, Canada Employment and Immigration Advisory Council, Employment and Immigration Canada, 1987, p 13.
- Chart 20. Based on data in *Preliminary Data-Cycle 5: Family and Friends*, General Social Survey, Statistics Canada 1991, (Table 4.1)
- Chart 21. Based on data in *Health and Social Support, 1985*, General Social Survey, Analysis Series, Statistics Canada, 1987, p 179, (Text table N).
- Chart 22. Based on data in *Fact Sheet: Child Care in Canada 1992*, Childcare Resource and Research Unit, Centre for Urban and Community Studies, University of Toronto.